83me ANNEE—No 113 Con. Législatif 30 jun 92 SAMEDI, 23 AVRIL 1892 LE NUMERO : 1 CENTIN

# LE CANADIEN

NOS INSTITUTIONS, NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Bureaux d'Administration { No 86, rue St-Pierre, Québec. No 69 rue St-Jacques, Montréal.

J. ISRAEL TARTE, Propriétaire-Editeur

Rédaction { De jour, 69 rue St-Jacques, Montréal De nuit, 71a rue St-Jacques, Montréal

MONTREAL
SAMEDI, 23 AVRIL 1892

D. CARNEAU.....Gérant des Annonces

Les commissaires du service civil sont à mettre la dernière main à leur rapport, qui sera présenté sous peu.

Les libéraux de East York veulent choisir l'hon. Ed. Blake ou son frère l'hon. N. H. S. Blake comme candidat.

L'ordre des forestiers indépendants d'Amérique tiendra à Montréal le 7 juin sa prochaine convention générale annuelle.

A l'une des plus grandes démonstrations qui aient jamais eu lieu à Indianapolis, M. Cleveland a été choisi comme candidat démocrate à la présidence.

On dit que c'est l'honorable M. T. Chapais, directeur du *Courrier du Canada*, qui proposera l'adresse en réponse au discours du trône au Conseil législatif.

On mande d'Ottawa que Horace Talbot, l'employé civil fédéral accusé de boodlage, a pris la fuite pour éviter de comparaître aux assises criminelles actuelles.

Une dépêche d'Albany annonce que le sénat a repoussé le projet de loi tendant à faire du Vendredi Saint un jour de fête légale dans l'Etat de New-York.

La compagnie de chemin de fer Concord et Montréal a résolu de payer un dividende de trois pour cent, le 2 de mai prochain, sur le stock No 1 préférentiel, classe 4.

La convention libérale de Toronto a choisi M. Bigiow, C. R., l'un des avocats les plus importants du barreau de Toronto, comme candidat à l'élection partielle pour la législature.

Les français ne sont pas sur un lit de roses au Dahomey. Une dépêche annonce que les indigènes viennent de s'emparer de Porto Novo. Cette nouvelle a fait sensation à Paris.

Le R. P. Van der Noort, curé de Putnam Conn., célèbrera le 25e anniversaire de son ordination à la prêtrise, le 6 juin prochain. On prépare une très belle fête pour la circonstance

Le correspondant de la *Gazette* de Montréal à Québec laisse entendre que de nouvelles poursuites seront prises contre M. Mercier relativement au paiement de subsides de chemins de fer.

Une dépêche de Pine Bluff annonce que l'on vient de découvrir une mine d'or d'une richesse inouïe dans le comté Columbia. Cette découverte cause une grande agitation dans tout l'Arkansas.

L'hon. M. Fraser, ministre des travaux publics d'Ontario, est de retour d'un voyage de plusieurs mois aux Etats-Unis et à la Colombie Anglaise, au profit de sa santé. L'hon. ministre est mieux et a repris l'administration de son ministère.

La Cour Suprême siégera le 2 mai pour rendre des jugements dans les élections contestées de South-Grey, Pontiac, l'Assomption, Bagot et Rouville. Le 3 mai la cour commencera à entendre les causes en appel des différentes provinces.

L'Italie passe par une crise politique évidemment sérieuse. On ne sait pas encore qui va être appelé à former un cabinet. M. di Rudini semble avoir abandonné la tâche qui lui avait été confiée. Le cabinet démissionnaire reviendrait sur sa décision.

Mme Sarah Bernhardt est tombée subitement malade avant hier soir à une soirée donné au club athlétique de New-York. Elle a pu cependant paraître hier soir au Metropolitan dans "Fédora" de Sardou. La grande tragédienne part aujourd'hui pour l'Angleterre.

Le gouvernement français a décidé d'exercer des poursuites contre l'archevêque d'Avignon et les évêques de Montpellier, Nimes, Valence et Viviers à propos de la lettre pastorale dans laquelle ils traçaient aux électeurs catholiques la ligne de conduite à suivre lors des élections municipales du 1er mai.

Les détournements de Jeager, le caissier de la maison de banque Rothschild à Francford, s'élèvent à 1,700,000 marcs. Il aurait perdu cet argent en spéculant sur les céréales et les fruits à Berlin et à Odessa. Dans une lettre qu'il a adressée de Darmstadt au chef de la maison, Jeager avoue ses détournements et annonce son intention de se donner la mort.

On mande d'Albany que le secrétaire d'Etat a communiqué à la législature les résultats officiels du dernier recensement de l'Etat de New-York.

D'après ce recensement la population totale de l'Etat de New-York, est de 6,483,652 habitants, dont 720,605 étrangers. La ville de New-York compte à elle seule, 1,801,739 habitants, dont 575,000 étrangers, et celle de Brooklyn, 930,633 habitants. Les quatre autres villes les plus peuplées de l'Etat sont ensuite : Buffalo, 278,796 habitants ; Rochester, 144,834 ; Albany, la capitale, 97,120, et Syracuse, 91,944

## VENEZUELA

Les troupes des insurgés commandées par le général Crespo, se rapprochent de plus en plus de Caracas, capitale du Vénézuéla. Pour surcroit de malheur, le commandant du fort de Puerto Cabello a tiré sur un steamer français parce qu'il croyait qu'il y avait des rebelles à son bord. Palaccio s'est empressé de faire apologie, mais on ne sait encore si cette apologie sera jugée suffisante.

## Les misères du journalisme

Dorénavant la *Minerve* fera "remonter jusqu'à M. Laurier l'inspiration des écrits du *Canadien*." A moins que M. Laurier n'avertisse la *Minerve* que son nom a été inscrit, sans autorité, sur la liste des directeurs de la compagnie du *Canadien*. L'avis doit être formel. Ainsi le veut la *Minerve*. Ce sera cela, ou les écrits de M. Tarte seront mis au compte de M. Laurier.

La théorie est charmante, et il faut admirer sans réserve les habiletés de notre confrère ! Parce que M. Laurier aura quelques parts dans la Cie à fonds social qui publiera le *Canadien*, il sera responsable de ma pensée, de ma parole, de mes actions et surtout de mes imperfections.

La *Minerve* a "entendu dire bien des choses" au sujet du *Canadien*. J'en ajouté quelques-unes à l'endroit de la *Minerve*. Et entr'autres :

1o Qu'elle est la propriété d'une compagnie.

2o Que la majorité des actions de la susdite Cie appartient à sir Adolphe Caron.

3o Que c'est M. Stuart, du Pacifique, qui retient pour le ministre ses actions.

4o Que ces actions sont le résultat de souscriptions politiques s'élevant à plus de $60,000.

Faut-il faire remonter "l'inspiration" des écrits de M. Tassé jusqu'à sir A. P. Caron, jusqu'à M. Stuart, jusqu'à M. Clemow, jusqu'à la succession Ross, jusqu'à d'autres ?

Je ne lui ferai pas cette injustice. Je connais les misères du journalisme français en ce pays. Au moins, que ceux d'entre nous qui ont vieilli sachent donc se respecter les uns les autres. Avant d'écrire ce que je ne pense pas, je briserais ma plume. Le directeur de la *Minerve* ferait de même, j'en suis sûr. Cependant, rien ne semble moins le gêner que de dire à son public que le CANADIEN a vécu aux crochets de M. Mercier, etc.

Quand, en fait, depuis que j'en suis le propriétaire, il n'a ni de loin, ni de près émergé, au budget de la presse en faveur auprès des anciens ministres.

Combien la *Minerve* a-t-elle reçu, en des formes diverses, des entrepreneurs, des compagnies, etc., par l'entremise et l'influence de Sir A. P. Caron ? Est-ce beaucoup moins que $100,000 ?

Je n'en fais pas un crime à M. Tassé. Car si je n'avais crainte de lui faire tort dans son crédit, je le soupçonnerais publiquement de n'être pas millionnaire !

N'empêche que les faits sont tels que je les représente. Sir Adolphe voulait faire pièce à M. Chapleau, qui passait pour exercer de l'influence à la *Presse*, et à Sir Hector qui était maître au *Monde*. Il devint acquéreur de la *Minerve*, par les méthodes que j'ai indiquées tout à l'heure.

M. Tassé est resté rédacteur en chef de la *Minerve*. Je n'ai nulle intention de faire "remonter" jusqu'au maitre général des postes la responsabilité de ses écrits !

J. ISRAEL TARTE.

## L'encyclique à la nation française

L'encyclique du Pape Léon XIII à la nation française continue à occuper l'attention de la presse européenne.

En réponse à certains journaux, le *Moniteur de Rome* dit que le Souverain Pontife ne va pas à la République, comme on gravit le calvaire ou le Mont Horeb, pour y être sacrifié, mais pour lui rendre les services dont elle a besoin ; et il regrette que l'attitude défiante de la droite, l'indifférence des catholiques et des conservateurs qui n'acceptent la république qu'à leur corps défendant arrêtent la marche en avant de l'idée du Pape. "Pour entraîner un peuple, écrit-il, il faut lui montrer un visage ouvert et loyal. Distinguer, épiloguer, faire la grimace, bouder ou nourrir des arrières-pensées, c'est le meilleur moyen de tout compromettre, pays, religion et société."

Puis, le *Moniteur* se demande qui a agi sur le siècle ? "Sont-ce les De Maistre, les Bonald, ceux qui ont critiqué et combattu le monde nouveau ? Ou sont-ce les apologistes, qui, dégageant de la société ce qui s'y trouvait de bon et d'acceptable, l'ont aimé et on ont fait le levier d'Archimède ? Ceux qui ont vaincu et qui ont créé un courant si profond et si fructueux ce sont les Ravignan, les Lacordaire, les Montalembert et toute cette école moderne que nous connaissons tous."

Le confrère romain continue ainsi :

"L'acte de Léon XIII est le baptême du nouveau monde. Il est, dans l'histoire, ce que furent les initiatives d'Innocent III, de Paul IV et de Pie V. La ressemblance s'étend jusqu'à la nature des résistances que ces œuvres ont rencontrées. La mission du Saint-Siège n'est-elle pas de marquer de son sceau les grands courants de l'histoire ? Nous ne savons plus quel écrivain disait que l'Eglise devait bénir et baptiser les mouvements divers de l'humanité, comme les Russes ont baptisé la Néva, pour leur imprimer un cours heureux et fécondant.

## EN PRISON

### L'intention fait le crime

M. Robert McGreevy est revenu au pays, et hier Son Honneur le juge Bossé l'a condamné à un an de prison.

Voici les faits de la cause qui a amené ce pénible résultat.

M. Robert McGreevy, M. O. E. Murphy et moi avions été arrêtés pour libelle criminel, à l'instance de M. Thomas McGreevy.

En cherchant dans ses papiers certains documents nécessaires à notre défense, M. Murphy trouva un billet promissoire sans date, signé par Michael Connolly à l'ordre de O. E. Murphy, au montant de $400,000. Ce singulier document avait environ quatre pouces de longueur sur deux à trois de largeur.

Robert McGreevy était présent quand fut faite cette malheureuse trouvaille.

M. O. E. Murphy et lui étaient en querelle avec leurs anciens associés, Michael et Nicholas Connolly.

Robert McGreevy et son frère avaient ensemble de gros procès.

Le "billet" fut transporté, séance tenante, sans recours, à Robert McGreevy, qui donna à Murphy en paiement un chèque de $1000, pour lequel il n'y avait pas de fonds à la banque.

Puis, Robert McGreevy poursuivit Michael Connolly, par le ministère de messieurs Casgrain, Angers et Lavery.

Un compte de "particularités" fut demandé. McGreevy et Murphy en fournirent un qui portait à sa face la preuve que le billet n'était pas valable. Le billet était censé avoir été signé en 1885, et le "bill" contenait des articles portant sur des contrats exécutés en 1888 et 1889.

Cette pièce avait échappé à l'attention de M. Casgrain, alors malade. Aussitôt qu'il la vit, il informa McGreevy qu'il devait se désister de cette poursuite. Il y consentit volontiers, mais voulut d'abord donner son témoignage.

Murphy avait péremptoirement refusé de servir de témoin, en admettant franchement qu'il ne le pouvait pas.

La poursuite fut donc retirée.

Immédiatement, McGreevy et Murphy furent menacés d'arrestation, s'ils ne consentaient à contredire les déclarations qu'ils m'avaient données, et qui ont fait le sujet de l'enquête célèbre de la session dernière. Ils refusèrent, et une déposition fut faite contre eux par Michael Connoly.

Des efforts inouïs furent faits, d'abominables intrigues eurent lieu pour faire subir à McGreevy et et Murphy, leur procès avant celui que Thomas McGreevy m'avait intenté pour libelle. Le jeu était clair. Les témoins certains des iniquités du département des Travaux Publics disparaissaient, j'étais condamné, Dieu sait à quoi, pour diffamation criminelle.

A cette époque même, l'an dernier, nous étions devant la cour à Québec, bataillant sur ce point capital. Mes avocats, messieurs Laurier, Casgrain et moi, sommes à peu près les seuls qui sachent bien ce qui s'est passé alors ! Le parlement s'ouvrait le 29 d'avril : il s'agissait pour moi de faire mon accusation en chambre. La preuve a duré quatre mois. Imaginez-vous comment je m'en serais tiré devant un jury !

Avant le terme d'octobre, il y eut arrangement, par des intermédiaires, entre Michael Connoly, McGreevy et Murphy.

Mais, à la dernière minute, cet arrangement fut mis de côté par les Connoly, et le procès de R. H. McGreevy et Murphy eut lieu.

Un ordre de la cour fit descendre à Québec tous les livres, papiers, etc., qui avaient servi à l'enquête Tarte-Mcgreevy-Langevin.

Mcgreevy et Murphy furent trouvés coupables.

Et, en pleine gare, au moyen d'un simulacre légal, les Connoly s'emparèrent des boîtes qui contenaient les documents dont le parlement avait pris la garde, en vue des poursuites intentées par le ministre de la justice.

L'attitude du juge Bossé avait convaincu O. E. Murphy et R. H. McGreevy qu'ils seraient condamnés à une peine sévère, au pénitencier, peut-être. Je crois que telle était l'opinion de leurs avocats. Ils s'enfuirent aux Etats-Unis.

Tous deux sont coupables aux yeux de la loi. Mais, connaissant bien tout ce qui s'est passé, j'ai la conviction profonde que jamais ils ne songèrent à faire payer à Michael Connolly le billet de $400,000. La meilleure preuve en est dans le refus de Murphy de rendre témoignage sur la validité de ce document.

Ils ont voulu purement jouer ce qu'on appelle "une partie de bluff". Ils ne sont pas excusables, mais ils ne sont pas criminels. L'intention seule fait le crime.

J. I. T.

—Vous qui toussez depuis des années, sachez que le *Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette* peut vous guérir radicalement. (21)

## CORRECTION

Notre "correspondance d'Ottawa" d'hier a complètement échappé au correcteur d'épreuves.

Les erreurs typographiques étaient trop nombreuses pour que nous songions à en relever quelques unes aujourd'hui. Nous en demandons excuse à nos lecteurs.

Dans l'article intitulé "Canadien et Canadien-Français", dernière phrase, il faut remplacer le mot *assentiment* par *dissentiment*.

## Chronique libre

### La Question de l'Eau

La question de la taxe de l'eau, bien qu'elle soit devant le public depuis assez longtemps, intéresse toujours vivement la masse de la population de Montréal.

Depuis la publication du rapport du comité des finances, on se demande partout : "Le conseil va-t-il agir ? Que fera-t-il ?" Deux questions bien difficiles à résoudre à l'heure qu'il est.

Les échevins hésitent, et ce n'est pas sans raison : le public déteste tant les impôts ! Dans la société, comme dans les sociétés, chacun cherche à s'attribuer tous les avantages et à mettre toutes les charges sur les épaules de son voisin.

Notre gouvernement municipal est arrivé à se faire un revenu de plus de $250,000 par année avec l'aqueduc. Quelqu'un a crié que ce projet, que cette spéculation sur un article de nécessité première de la part des autorités était profondément immoral. Là-dessus, on s'est entendu assez facilement : il s'agissait d'une réduction. Une commission a été nommée, elle a travaillé longtemps et finalement elle a mis au jour un projet qui a été renvoyé au comité des finances, qui, à son tour, a rapporté un projet modifié suivant ses idées et ses besoins.

La principale clause du tarif proposé repose sur le principe très juste que chacun doit être taxé selon ses moyens.

En proposant une taxe de 7½ pour cent du loyer annuel, on prenait un excellent moyen de réaliser ce principe. Le montant du loyer est facile à reconnaître, et, règle générale, chacun est logé selon les moyens qu'il a, ou les moyens qu'il veut qu'on lui suppose.

D'après ce nouveau tarif, la taxe pour les plus pauvres, ceux qui paient $4 ou $5 de loyer par mois, se trouvait réduite de moitié environ.

Mais par ce changement si juste, le revenu de la ville se trouvait considérablement diminué, et le comité des finances, qui tient au revenu, a proposé d'ajouter une taxe uniforme d'un dollar sur chaque cabinet d'aisance et de deux dollars sur chaque baignoir.

C'est ici que l'injustice commence et elle est assez grande pour annuler complètement l'effet des clauses précédentes du nouveau règlement.

En effet, en ajoutant la taxe de $3 sur le baignoir et le water-closet à celle de 7½ pour cent du loyer pour l'eau, on trouvera que l'impôt est augmenté dans une proportion assez considérable pour les plus pauvres, tandis qu'il est réellement diminué pour ceux qui peuvent payer un loyer de $400 ou plus.

Chacun admet qu'il serait souverainement injuste de taxer au même montant pour un baignoir et un water-closet, le pauvre ouvrier qui ne gagne pas $6 toutes les semaines et le baron de l'industrie qui voit sa fortune s'accroître par millions chaque année. Mais on répond à cette objection que les pauvres n'ont pas de baignoir ni de water-closet. Nous répliquerons qu'ils devraient en avoir. L'hygiène, la propreté sont des choses qu'il est essentiel d'encourager. Le projet du comité des finances demande qu'on les taxe.

Puisqu'il faut absolument des revenus à la ville, qu'on abolisse la taxe spécifique sur les baignoirs, les water-closets, et qu'on porte la taxe de l'eau à 10 ou à 12 pour cent du loyer s'il le faut pour combler le déficit. On conservera ainsi une juste proportion entre le montant de l'impôt et les moyens des contribuables.

***

J'aurais bien encore une réforme à préconiser à ce sujet, mais je sens que je commence à m'aventurer dans la région des rêves irréalisables. Cependant voici mon idée. Une des qualités les plus nécessaires à l'impôt, c'est d'être susceptible de se percevoir facilement et promptement. Si une grande partie du revenue qui devrait en résulter est mangée par les agents qu'il faut employer pour faire les rentrées, si une autre partie n'est jamais perçue, ceux qui ont payé sont victimes d'une injustice ; il y a perte de temps et d'énergie.

Or, la taxe de l'eau se perçoit très difficilement des locataires, comme chacun le sait.

L'an dernier, à la fin de l'année il restait $188,145, ou environ un quart du montant total du produit de cette taxe à percevoir, et l'on peut compter, sans crainte d'exagération, qu'au delà de cent mille dollars de ce montant ne rentrent jamais au trésor. De plus, pour prévenir une plus grande perte, la ville a dû employer une nuée d'agents, les uns pour demander l'argent les autres pour fermer l'eau.

Ce dernier moyen de faire les rentrées, soit dit en passant, est fécond en dangers pour la santé publique. De plus il n'est pas toujours efficace, car les gens vont chercher l'eau chez les voisins,—et ce ne sont pas les plus pauvres, mais les plus effrontés qui évitent ainsi de payer.

En taxant le propriétaire au lieu du locataire, on éviterait pertes et misères.

Le propriétaire n'aurait qu'à élever le taux de son loyer de 7 ou de 10 pour cent, et ses rentrées n'en seraient pas plus difficiles. Les gens paieraient leur taxe d'eau presque sans le remarquer, un peu chaque mois, et les affaires de la ville seraient simplifiées à tel point que l'on pourrait réduire le taux de la taxe de 20 à 25 pour cent, sans diminution du revenu clair de la ville.

On le voit, c'est du plus haut intérêt pour les honnêtes gens qui ne comptent pas éviter de payer leur eau. Mais je le répète, cette réforme ne se réalisera pas d'ici à bien des années. Elle est trop simple.

JEAN LOUVRIER.

## DEPEUPLEMENT

(De *L'Electeur*)

Le *Canadien* disait hier :

"Le recensement fait par les publicateurs du *Directory* de Québec démontre, paraît il, que depuis un an quinze cents familles ont laissé la paroisse de St-Roch pour les Etats-Unis."

Nous avons interrogé à ce sujet l'un des éditeurs de l'Indicateur.

La vérité est qu'il y a à Québec environ 300 foyers abandonnés depuis un an et 1,500 familles qui n'ont pas encore loué, attendant au 1er mai pour trouver des loyers inférieurs à bon marché, ou pour s'expatrier.

## Statistiques maritimes

### Les marines françaises et Anglaises

La *Revue Géographique Internationale* de Paris attire l'attention sur la transformation rapide des marines, transformation qui est tout au profit des grands ports, au moins en France.

A propos de la substitution rapide de la marine à vapeur à la marine à voile, elle rappelle qu'en 1857, l'effectif de la marine française était de 1,052,000 tonneaux, dont 72,000 à vapeur seulement ayant une force totale de 74,000 chevaux-vapeur. En 1871, on n'en était encore qu'à 160,000 tonneaux, mus par une force de 65,000 chevaux-vapeur. A cette date, l'effectif maritime marchand s'était légèrement accru : 1,078,000 tonneaux

Dans ces dernières années, les chiffres se sont sensiblement abaissés. La marine à vapeur s'élève à 510,000 tonnes ; la navigation à voile n'est que de 461,000 tonneaux, au lieu du million qui existait en 1857. La marine française à voile s'en va !

D'après le *Bureau Veritas*, en 1890-1891, l'effectif de tous les navires à voile du globe, montant, au total, à 10,500,000 tonneaux, s'établit de la manière suivante :

10,560 navires anglais d'un tonnage total de 3,700,000 tonneaux.

5,406 navires américains d'un tonnage total de 1,445,000 tonneaux.

3,567 navires norvégiens d'un tonnage total de 1,406,000 tonneaux.

1,608 navires allemands d'un tonnage total de 700,000 tonneaux.

2,402 navires italiens d'un tonnage total de 656,000 tonneaux.

2,131 navires russes d'un tonnage total de 456,000 tonneaux.

1,799 navires suédois d'un tonnage total de 373,000 tonneaux.

1,457 navires grecs d'un tonnage total de 299,000 tonneaux.

1,627 navires français d'un tonnage total de 299,000 tonneaux.

1,250 navires espagnols d'un tonnage total de 253,000 tonneaux.

861 navires hollandais d'un tonnage total de 230,000 tonneaux.

877 navires danois d'un tonnage total de 146,000 tonneaux.

330 navires autrichiens d'un tonnage total de 121,000 tonneaux.

342 navires turcs d'un tonnage total de 89,000 tonneaux.

146 navires chiliens d'un tonnage total de 75,000 tonneaux.

320 navires portugais d'un tonnage total de 68,000 tonneaux.

208 navires brésiliens d'un tonnage total de 56,000 tonneaux.

104 navires argentins d'un tonnage total de 29,000 tonneaux.

104 navires japonais d'un tonnage total de 28,000 tonneaux.

Cette statistique ne comprend que les navires à voile au-dessus de 50 tonneaux et les navires de commerce de plus de 100 tonneaux. Cette statistique du Bureau Véritas doit être incomplète et pécher par insuffisance. Il y a, en effet, entre les chiffres officiels du gouvernement français et les siens un écart trop sensible, 299,000 au lieu de 461,000, une différence de plus de 60 pour 100. En outre, il n'y a pas trace de navires canadiens dans cette statistique ; or, la marine du Canada est la troisième du Globe ; elle vient après la marine anglaise et la marine américaine. Au point de vue de la navigation à vapeur, la France ne vient que la troisième. Seulement, dans tout cela, il est toujours fait abstraction de la marine canadienne.

La marine à voile anglaise suit le même mouvement que la marine française. Elle décroit à vue d'œil ; de 4,258,000 en 1876, elle est descendue à 2,937,000 en 1890. Au contraire, la marine à vapeur, de 2 millions de tonnes en 1876, est montée à 5 millions, et, comme on compte qu'une tonne à vapeur équivaut, comme services rendus, à 3 tonnes à voile, on peut dire que la marine anglaise, de 1876 à 1890, est passée de 10 millions de tonnes à 18 millions. Mais nous répétons encore une fois qu'il ne s'agit dans tout cela que de la marine enregistrée dans les ports du Royaume-Uni. La marine canadienne n'y figure point ; pourtant son tonnage oscille aux environs de 2 millions de tonnes. Il y a à cet égard une lacune importante dans le *Stastical Abstract for the Colonial and other possessions of United-Kingdom*.

La santé est un bien dont on n'apprécie généralement toute l'importance que lorsqu'on éprouve les symptômes avant-coureurs du mal, à ce moment-là, un certain nombre de malades perdent un peu la tête et absorbent avec une dangereuse facilité tous les remèdes chers aux bonnes femmes. S'ils s'agit d'un rhume, d'un enrouement, d'une bronchite, ou se détériore l'estomac pour longtemps à force de drogues et de tisanes composées. Aujourd'hui les médecins, en semblable occurence, prescrivent tout simplement quelques doses de BAUME RHUMAL, le plus merveilleux des remèdes, et la guérison est au bout, et l'estomac n'en souffre pas, et le malade ne se débite pas, et ses affaires ne périclitent pas, car il peut y veiller constamment. Son traitement, il le suit aussi bien à son bureau qu'à son domicile. 22-23

## REVUE DE LA SEMAINE

Montréal, 22 avril 1892.

Le mouvement général du commerce cette semaine s'est légèrement accentué de l'avant et l'ouverture immédiate de la navigation aura indubitablement, au moins pour un temps, pour effet de lui donner une bonne impulsion. Tout le monde est prêt à faire des affaires, vite et beaucoup. Quant à les faire profitables, c'est une autre question, la concurrence est poussée si loin aujourd'hui que nous redoutons des troubles à l'automne, mais cependant la perspective est bonne et avec un peu de vigilance et de bonne entente on pourra, sinon faire de gros profits éviter au moins de grosses pertes.

Le marché monétaire est facile : prêts à demande 4 p. c., escomptes 6 à 6½ p. c. sur bon papier.

Le change sur Londres au comptoir des banques vaut : 60 jours 9⅜ à 9⅝, à vue a⅞ à 10, par le câble 10 1/16.

Le trois pour cent français vaut à Paris f. 96.30.

A Londres, l'argent vaut facile 1½.

Le Pacifique Canadien est coté à Londres à 91.

MARCHANDISES SÈCHES

Les ventes d'assortiment dans le gros ont été assez convenables ces jours passés, et elles semblent aller en augmentant. Dans le détail un peu de mieux s'est fait sentir. Les remises de fonds par les détaillants laissent à désirer.

Les ouvertures d'exposition de modes d'été se feront en partie cette semaine et promettent beaucoup. Les prix généraux dans la ligne de marchandises sèches semblent favoriser les acheteurs.

GRAINS ET FARINES

Les marchés anglais sont tranquilles en tous grains. A Liverpool les pois du Canada font 5s 8d.

A Chicago le blé a l'air de vouloir monter un peu ; on le cote à 81c ; le blé-d'inde y fait 41¾ et l'avoine 28½.

A Montréal, le marché aux grains est d'une tranquillité exemplaire. Nous cotons aujourd'hui : blé blanc 95c, Manitoba No 2, 83c à 85c ; avoine par 34 lbs 32c à 34c ; seigle par 56 lbs 90c à 95c ; pois par 60 lbs 75c à 78c ; sarrazin par 48 lbs 52c à 53c.

Dans les farines il y a peu à noter et les prix sont abordables. La marque des "Straight Roller" a été modifiée officiellement par un ordre en conseil en une marque nouvelle appelée "Star." Nous cotons cette semaine les patentes de printemps et d'hiver $5 à $5.20, "Star" $4 à $4.55, extra $4.10 à $4.25, farine à boulanger $4.70 à $5, fine $3 à $3.20, en sac $2 à 2.25 ; son à la tonne $17 à $18 ; moulée $20 à $24 ; les autres items de la liste n'ont pas varié.

PROVISIONS

A Liverpool on cote ; lard 58s 9d, saindoux 32s 9d, bacon 33s, suif 28s 3d.

A Chicago, le lard vaut $9.52 et le saindoux $6.17.

A Montréal, il n'y a pas de variante à constater d'avec les prix de la semaine passée auxquels nous référons nos lecteurs. Les affaires en saindoux cependant se font un peu fortement à concurrence.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre—Il y a du beurre nouveau sur le marché et en quantité passable. Nous cotons aujourd'hui : crêmeries nouvelles 21c à 22c, Morrisburg 19c à 21c, beurres de l'Ouest 18c à 19c, Cantons de l'Est 20c à 21c.

Fromage—Le fromage se maintient à 12c ici, sans perspective d'amélioration immédiate.

A Liverpool, le fromage fait 55s.

Œufs—Le mouvement dans les œufs est bon et les approvisionnements assez amples. Les jobbers vendent de 11c à 12c la douzaine pour œufs frais. Aussi à ce prix la consommation ne s'en prive guère. Il n'y a pas encore de recherche qui vaille pour l'exportation.

Sucre et sirop d'érable—On en voit d'assez bonnes quantités sur le marché. Les qualités cependant en sont assez variées. Nous cotons sucre d'érable bon, 8c à 9c la livre, sirop en canistre 65c à 70c la canistre et 5½c à 6c la livre.

Pommes de terre.—Il y en a encore en assez bonne quantités en stock et nous nous sommes laissés dire qu'il y a eu des offres ces jours derniers à raison de 35c à 40c par sacs de 90 lbs.

Fourrages—Il y a un peu d'accumulation de foin sur notre marché. Quelques lots quitteront notre port prochainement pour l'Angleterre. Nous attendons avec intérêt le résultat de cet envoi. Sur notre marché on cote le foin pressé à $13 la tonne et le No 2 à $12. La paille pressée vaut $5.

La dernière circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Co, de Boston, dit : "Durant la dernière semaine nous sont arrivés 269 chars de foin et 7 chars de vaille, contre 253 chars de foin et 11 chars de paille pour la semaine correspondante de l'an dernier. Le marché est bon et nous conseillons d'expédier s'il y a du foin prêt pour être envoyé. Les arrivages en paille sont légers et le marché s'améliore.

Les stocks en mains sont faibles et nous devrons avoir un bon marché pour quelques semaines à venir. Nous cotons à Boston : foin choisi grandes balles $18 à 519 ; do choisi, balles de presse perpétuelle $17 à $18 ; do passables à bon $16 à $17.50 ; do pauvre à passable $14 à $15.50 ; do trèfle et mélange de trèfle $13 à $15 ; do maigre $3.50 à $9 ; paille de seigle bonne à prime $14 à $14.50 ; paille d'avoine $9 à $9.50.

FRUITS

Le commerce de fruits exotiques reprend vie. Dans quelques jours, les grands arrivages de la Méditerranée auront pour effet de remuer les affaires et d'attirer bon nombre d'acheteurs de l'Ouest. Les prix pour le moment ne sont pas à la baisse. Nous cotons : Oranges, à la caisse, $5.50 à $6 ; Valence, caisse, (714) $6.50 à $7.50 ; citrons choisis $2.75 à $3.25 ; bananes, la régime, $1 à $1.75 ; oignons rouges, au baril, $2.25 ; oignons jaunes, $2.25 ; ananas, la pièce, 10c à 17c. Les dattes font 2c de moins.

—*Moniteur du Commerce.*

ON DEMANDE un assistant dans un bureau, de l'un ou de l'autre sexe. Salaire $750.00, passage payé au bureau. Mettez l'adresse sous enveloppe, secrétaire boîte 289, Buffalo N. Y. 85—3 jno

UN JEUNE HOMME connaissant bien le commerce de la ville, parlant les deux langues et muni de bonnes recommandations, demande une position dans un bureau de commerçant de bois. 113—2

AVERTISSEMENT

Chaque torquettes du tabac

Myrtle Navy !

EST MARQUEE

T. & B.

EN LETTRES DE BRONZE

C'EST LE SEUL MYRTLE NAVY

22—1an

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution aura lieu en son bureau, rue St Jacques, mardi, le 3 mai prochain, à une heure p.m., pour la réception du rapport annuel et autres états et pour l'élection des directeurs.

Par ordre des directeurs,

HY. BARBEAU,
92—3 jno Gérant

AVIS PUBLIC

La Compagnie du Chemin de Fer de Montréal et Lac Maskinongé adressera au Parlement du Canada à sa présente session pour en obtenir un acte déclarant que son Chemin de Fer est d'un intérêt général pour le Canada, et autorisant la dite Compagnie à louer ou à vendre son dit chemin à la Compagnie du chemin de Fer Canadien du Pacifique et pour d'autres fins.

Montréal, 11 Avril 1892.

BEAUSOLEIL & CHOQUET,
106—jno Avocats de la Requérante.

LE GRANDPOINT

Cette annonce est composée d'un grand nombre de points



Mais le POINT CENTRAL, sur lequel nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs, est celui-ci : Le meilleur savon pour tout usage porte une tête de cheval comme marque de la fabrique, et s'appelle le

SAVON IMPERIAL
DE BARSALOU

113—1

Rue Saint-Laurent

FAISANT FACE A LA RUE

A VENDRE

Plusieurs centaines de pieds de cette magnifique propriété située entre la rue Saint-Louis et la gare du C. P. R.

Terrains de 25 x sur 84 pieds, avec ruelle en arrière. Les prix varient de 20 à 30 cents. Des conditions spéciales sont accordées aux constructeurs. Pour les plans et les conditions s'adresser à

A. E. LEWIS

TEMPLE BUILDING

111—j a m 0

MACHINE A ECRIRE




MORTON, PHILLIPS & CIE

Papetiers, fabricants de Livres Blancs et Imprimeurs, agents généraux pour la province de Québec et l'Est d'Ontario

POUR LE "CALIGRAPHE"

MACHINE A ECRIRE

La meilleure machine connue : chaque instrument muni d'accents français si on l'exige.

1755 et 1757, rue Notre-Dame

MONTREAL

P. J. BRITT 92 Rue St-Pierre sous-agent pour Québec et ses environs. mi 9—jno

## LES RIENS

L'amour est fait de riens dont l'infini nous charme.
Il est né d'un soupir, a vécu d'un frisson,
Sera triste d'un rêve ou gai d'une chanson,
Se nourrit d'un parfum et mourra d'une larme.

L'amour se réjouit d'un rien, d'un rien s'alarme,
Un rien, bien dit, mettra deux cœurs à l'unisson ;
Un rien, mal deviné, donne éveil au soupçon ;
D'un rien sort un courroux qu'un autre rien désarme.

Tout disparait auprès de ces riens précieux...
Un seul de tes regards contient pour moi les cieux
Et la terre pour moi tient dans ton gant de femme.

Car l'optique en amour, cette étrange loi :
Tout m'est moins grand que rien si je n'y vois ton âme ;
Rien m'est plus grand que tout si le rien vient de toi.

REMY SAINT-MAURICE.

## Nos coreligionnaires des Etats-Unis

Un amis de nos compatriotes des Etats-Unis, maintenant à Rome, écrit que le Saint-Siège n'entend pas enlever à l'épiscopat des Etats-Unis, le privilège de lui présenter les candidats, seulement il exige que les évêques donnent à chaque nationalité, autant que possible, des prêtres parlant sa langue. Rome est d'avis que tant que le flot d'émigration aux États-Unis ne sera pas arrêté, il est inutile de songer à établir l'unité de langue ; cependant, Rome comprend qu'il importe beaucoup de donner l'enseignement de l'anglais avec celui de la langue maternelle dans toutes les écoles catholiques.

## Nouvelles de Rome

On écrit de Rome, en date du 9 courant :

La S. Congrégation de la Propagande avait désigné un éminent professeur de l'Université Laval, M. l'abbé Laflamme, pour succéder sur le siège de Chicoutimi à Mgr Bégin, promu auxiliaire de S. Em. le cardinal Taschereau. Mais, par un profond sentiment d'humilité et par attachement aussi aux études scientifiques auxquelles il se consacre avec tant de succès, M. Laflamme a formellement décliné l'honneur qui lui était fait. Le nouveau candidat choisi par la Propagande pour l'évêché de Chicoutimi est M. l'abbé Labrecque, également professeur à l'Université Laval et qui a fait à Rome, au séminaire français, de brillantes études.

Je puis vous signaler parmi les dernières audiences du Souverain Pontife, celles qu'il a accordées à M. l'abbé Taschereau, neveu de l'Eme cardinal archevêque de Québec, et à un autre parent de Son Eminence, M. l'abbé Casgrain, qui vient de faire le pèlerinage de Terre Sainte et qui a quitté Rome hier soir pour rentrer au Canada.

## CONSEILS PRATIQUES

Le linge roussi est facilement réparé par le procédé suivant ;

Faire fouillir deux onces de terre à foulon dans un verre de vinaigre, y ajouter ensuite une once de fiente de poule, une demi-once de savon en pain et le jus de deux oignons, jusqu'à ce que le tout ait pris consistance.

Verser de cette composition sur les parties endommagées ; son effet sera de les rétablir dans toute leur blancheur, si elles ne sont pas tout à fait brûlées et si leurs fils ne sont pas consumés.

"Eau pour détacher".—Cette eau, bonne surtout pour enlever sur les étoffes les taches graisseuses, se prépare avec de l'essence de térébenthine pure, de l'alcool rectifié et de l'éther sulfurique, dans les proportions suivantes : essence de térébenthine, 250 gr. ; alcool, 32 gr. ; éther sulfurique, 32 gr. On mélange parfaitement les trois substances, on y ajoute, si l'on veut, quelques gouttes d'essence de citron, et l'on conserve cette composition dans une bouteille bien bouchée. Toutes les fois qu'on veut en faire usage, il faut avoir soin de l'agiter ; alors on en imbibe, sur la partie tachée, l'étoffe qu'on étend sur un linge plié en plusieurs doubles, et avec un autre linge bien sec on frotte jusqu'à ce que la tache ait disparu.

Pour donner aux meubles en chêne ou même en bois blanc la teinte brune des meubles anciens, on les passe au brou de noix.

Voici une recette qui peut remplacer avantageusement les noix et qui donne d'excellents résultats :

Terre de Cassel, 140 grammes. — Suie calcinée, 20 grammes—Potasse d'Amérique, 80 grammes, Eau, 5,000 grammes.

Pour empêcher la laine de rétrécir, faites dissoudre du savon dans l'eau et ajoutez y du sel de soude dans la proportion de 125 grammes pour dix litre d'eau.

Trempez à plusieurs reprises les objets de flanelle dans cette eau tiède, puis étendez-les sur une planche et brossez-les avec une brosse de crin.

C'est en frottant la laine avec les mains, comme on fait pour le linge, qu'on la foule et qu'on la fait se contracter.

Lorsque tous les objets de flanelle ont été ainsi nettoyés, on les rince dans une légère eau de savon tiède, puis dans une seconde eau. Il ne faut pas faire sécher la laine à l'air, ni près du feu. Elle doit être étendue sur des cordes, dans un endroit sec et fermé.

Pour une bonne digestion :

Pour les personnes qui se plaignent de digestions laborieuses et celles dont le visage se congestionne après le repas, nous croyons devoir indiquer un remède dont elles se trouveront bien :

Prendre après le repas de midi et celui du soir une cuillerée à soupe de la potion suivante :

Alcoolat de mélisse, 10 grammes ; sirop d'éther, 40 grammes ; eau distillée, 110 grammes.

### La dernière semaine

Les trois premiers mois, soins gratuits. Vu le nombre considérable de malades qui n'ont pu aller consulter les médecins et chirurgiens distingués qui ont élu domicile au No 149 rue Metcalfe avant le premier d'avril, ces éminents médecins ont décidé de prolonger le délai jusqu'au 1er de mai et de donner gratuitement leurs soins pendant trois mois à tous ceux qui se présenteront à eux.

Le seule faveur qu'on demande est un certificat en cas de succès.

L'objet de cette démarche est de connaître personnellement et sans délai les malades et les souffrants.

Les médecins traitent toutes les maladies et difformités, et feront gratuitement toute opération chirurgicale.

Le catarrhe, sous toutes ses formes est guéri par leur nouvelle méthode qui est de vaincre la tendance à prendre le froid, que l'on remarque chez tous ceux qui souffrent du catarrhe.

Nous prions les malades de ne pas s'offenser si on les rejette comme incurables. Les médecins vous examineront avec soin et gratuitement, et si vous êtes incurables vous le diront, et vous avertiront de ne plus dépenser d'argent en remèdes inutiles.

Heures de consultation de 9 a. m. à 5 et de 6 à 8 heures. Les dimanches de 2 à 4 heures.





LE GRAND REMÈDE
CONTRE LA DOULEUR
GUÉRIT :
RHUMATISME
NÉVRALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO,
DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX
MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS
MAUX DE GORGE
ENROUEMENT, ENGELURES,
ENTORSES, FOULURES,
CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens, et marchands généraux. Prix, 50cts. la bouteille. Envoyé par la malle sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.
Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

"German Syrup"

Remède pour le Group et la Toux

Pour les enfants il faut qu'un remède soit absolument sûr. Il faut qu'une mère ait autant de confiance à ce remède qu'à son livre de prière. Il faut que ce remède soit sans ingrédients incertains, violents ou dangereux. Il faut qu'il soit sans reproches tant dans son matériel que dans sa fabrication. Il faut qu'il soit facile à administrer, facile et plaisant à prendre. Il faut que l'enfant l'aime. Il faut qu'il soit prompt dans ses effets, soulageant immédiatement, comme les maladies des enfants viennent vite, augmentent vite, et finissent d'une manière fatale ou autrement en très peu de temps. Il ne faut pas seulement qu'il les soulage vite, ils faut aussi qu'il les guérisse promptement, parce que la constitution des enfants perd sa force quand ils sont enfermés trop longtemps. Il faut que ce remède soulage avec de petites doses. Pour un enfant, une grande quantité de remèdes n'est pas nécessaire. Il ne faut pas que ce remède diminue l'appétit ou la santé de l'enfant. Toutes ces considérations s'appliquent aux grandes personnes comme aux enfants, et font du Sirop Allemand de Boschee, le remède favori des familles. (3)

PILULES DU Dr WILLIAMS ROSES POUR PERSONNES PALES

Ne sont point un médicament purgatif, mais bien une préparation réparatrice du sang, et un tonique réconstituant. Elles fournissent, en effet, tous les éléments de vitalité nécessaires au sang, guérissent toutes les affections provenant de la pauvreté ou de la trop grande fluidité aqueuse du sang, ou des humeurs viciées qui s'y trouvent, donnent ton et vigueur au sang et au système entier que les travaux excessifs, les fatigues, mentales, la maladie, les excès et les indiscrétions de toutes sortes ont épuisé. Leur action spécifique se fait sentir principalement sur le système générique de l'homme et de la femme, auquel il rend leur vigueur perdue. Il corrige et régularise en même temps toutes irrégularités et suppressions dans le fonctionnement de ces organes.

TOUT HOMME qui s'aperçoit que ses facultés mentales sont appesanties ou s'en vont, ou que sa puissance physique s'affaiblit, devrait faire usage de ces pilules. Elles lui rendront ses forces perdues, soit physiques, soit mentales.

TOUTE FEMME devrait en fair usage. Elles guérissent efficacement toutes ces suppressions, et toutes ces irrégularités qui amènent inévitablement une maladie, si on les néglige.

LES JEUNES GENS devraient avoir recours à ces Pilules. Elles guériront toutes les suites des excès et des folies de jeunesse, et rendront la vigueur à tout le système.

LES JEUNES FILLES devraient également les employer. Ces Pilules assurent la régularité de la menstruation.

En vente chez tous les pharmaciens, ou envoyés sur réception du prix (50c la boîte), en s'adressant, THE Dr. WILLIAMS MED. CO, Brockville, Ont.

A VENDRE

Un assortiment choisi d'instruments de chirurgie, pour un médecin établi à la campagne, ainsi que flacons, pots etc. nécessaires à une pharmacie.

S'adresser à M. Ed F. G. Daniel, au No 1561 de la rue Notre-Dame. 167—jno

VENTE A L'ENCAN

par A ST-LAURENT & CIE

Dans l'affaire de

T. A. GAUVREAU & CIE

Manufacturiers de Ciment de la Cité de Québec, faillis.

Avis est par le présent donné que

Mercredi, le 27 Avril 1892

à 10 heures a.m., à l'établissement des faillis, coin des rues St Augustin et d'Aiguillon (entrée de la rue d'Aiguillon), Québec, on procédera à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession comme suit :

| | |
|---|---|
| 1o. Machineries, outils, etc. évalué à | $1399.90 |
| 2o. Ameublement du bureau, évalué à | 31.25 |
| 3o. Crédits d'après listes évalue a | [illegible] |
| 4o. Roulant évalué à | 1074.50 |
| | $7734.00 |

5o. Aussi le stock de Ciment, Pierre à Ciment, Briques, etc etc, dont les chiffres seront donnés le jour de la vente.

Les items No 1, 2, 3 et 5 seront vendu séparément "en bloc" à tant dans la piastre.

Le roulant sera vendu en détail.

Chaque enchérisseur sur les items 1 et 5 devra déposer entre les mains du Curateur, un chèque accepté de $100 comme garantie.

L'Inventaire et une liste des crédits sont visibles au (bureau du Curateur) et le stock peut être examiné à la manufacture des dits faillis, en aucun temps jusqu'à la date de la vente.

Conditions de paiement : Comptant.

NAP. MATTE, Curateur

71 rue St Paul, Québec. Bâtisse de la Banque Nationale.

A. ST-LAURENT & CIE. Encanteurs.

Québec, 16 avril 1892. 19, 21, 23

— LA —

Montreal Lottery Co

DE MONTREAL, CANADA

Prochain Tirage :

JEUDI LE 28 AVRIL 1892

La Montréal Lottery Company paie Trois Mille-Quatre-Cent-Trente-Quatre Prix, ce total formant un montant de Trois Cents à Six cents prix de plus que toute autre compagnie au Canada.

Pas de Billets d'une Piastre !
Pas de Billets de Cinquante Centins !
Tous à VINGT-CINQ Centins !

N'oubliez pas que vous pouvez gagner $3,000 avec 25 centins.

PLAN DE LA

Montreal Lottery Co, de Montréal

100.000 BILLETS

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | PRIX DE | $3,000.00 | $3,000.00 |
| 1 | " | 1,500.00 | 1,500.00 |
| 1 | " | 700.00 | 700.00 |
| 1 | " | 350.00 | 350.00 |
| 2 | " | 100.00 | 200.00 |
| 5 | " | 50.00 | 250.00 |
| 25 | " | 12.00 | 300.00 |
| 100 | " | 6.00 | 600.00 |
| 200 | " | 3.00 | 600.00 |
| 500 | " | 2.50 | 1,250.00 |

Prix Approximatifs et Terminaux

| | | | |
|---|---|---|---|
| 150 | PRIX DE | $6.00 | $ 900.00 |
| 150 | " | 3.00 | 450.00 |
| 150 | " | 2.50 | 375.00 |
| 150 | " | 1.25 | 187.50 |
| 999 | " | 1.25 | 1,248.75 |
| 999 | " | 1.25 | 1,248.75 |

3,434 Prix se montant a $13,160.00

Adressez toute correspondance à

W. G. HARPER, 78 RUE ST LAURENT, Montréal, P.Q., Canada.

134-1ms

LOTERIE — DE LA — Province de Québec

Autorisee par la Legislature

VALEUR DES LOTS

$52,740.00

Tous les lots sont tirés à chaque tirage

Prochain Tirage : le 4 Mai

Rappelez-vous que le gros lot est de

$15,000

Prix du Billet.... $1.00
Prix du Billet.... 25c

Pour $1 vous pouvez gagner $15.000
Pour $1 vous pouvez gagner 5.000
Pour $1 vous pouvez gagner 2.500
Pour $1 vous pouvez gagner 1.250

Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $50, $250 et $500, au total de $28,990.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de $25, $15 et $10, et avoir droit en outre à un lot de $5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

LE GÉRANT

S. E. LEFEBVRE,

81 rue St-JACQUES, Montreal, Canada

23ia—1 i s

Compagnie de Téléphone Bell DU CANADA

Des lignes pour communication à grandes distances sont maintenant établies entre Montréal, Québec, Trois-Rivières, Ottawa, Sherbrooke, St-Hyacinthe et autres endroits. Des communications directes peuvent être obtenues chez les souscripteurs aux Téléphones ou à n'importe quel bureau de la Compagnie. 101—1ia

Pour maigrir en trente jours sans nuire à votre santé ?

Portez pendant la nuit la CEINTURE ELECTRIC PLASTIQUE, elle supprime tout excès d'embonpoint. Ce système diminue toutes les parties du corps envahies par la graisse.

Pour tout renseignements, adressez-vous à M. Ad KOHN, 548 rue Dorchester, qui enverra gratis et franco, la manière à toute personne qui en fera la demande. 37—1an

THEATRE : - : ROYAL

Sparrow & Jacobs, Props.

APRES-MIDI et SOIR Semaine du 18 Avril

La fameuse Compagnie de VARIETES de

HARRY WILLIAMS

25—ARTISTES—25

Excellente troupe composée de chanteurs, danseurs, acrobates, etc

Prix d'admission : 10, 20 et 30c., sièges réservés, 10c extra.

Plan au théâtre, de 9 a.m. à 10 p.m.

Semaine suivante : BOTTOM OF THE SEA.

QUEEN'S THEATRE

Semaine commençant le 18 avril, matinée samedi, évènement fashionable. Première visite depuis 3 ans de HERMANN LE GRAND. Représentation inimitable, comprenant son dernier succès, STROBEIKA.

Prix, 25 cts, 50 cts, 75 cts et $1. Sièges maintenant en vente chez Sheppard, et à la New-York Piano Co. 137—jno

LA DOMINION

WIRE ROPE CO

MONTREAL

MANUFACTURIERS DE




pour palans de mines, pour plans inclinés transmission de pouvoir, cables remorquer, cordages de vaisseaux etc. etc

—AUSSI—

Cable de Fer breveté Lang

pour fins de transmission et fins minières

JAS. COOPER

AGENT

204 Rue Saint-Jacques

1s—jno

BOURDON D'ALARME

ELECTRIQUE

Le soussigné a pour spécialité de poser des

BOURDONS D'ALARME Electriques

CONTRE LES VOLEURS

et sollicite la clientèle de MM. les Curés et des fabriques de paroisses, des grandes maisons d'éducation, collèges, couvents, et généralement des banques, comptoirs d'escompte, et des particuliers qui tiennent des valeurs dans leurs maisons.

Son système est plus efficace et plus économique que les organisations de police que l'on pourrait faire.

Le soussigné s'occupe de l'Electricité dans ses applications générales, lumière électrique, batterie, sonnettes, ouverture de portes, allumettes électriques de jets de gaz, etc.

Il sera prêt à fournir à toute personne l'estime ou évaluation du coût des travaux qu'elle désirerait faire exécuter dans cette ligne, et à les entreprendre au plus bas prix.

—AUSSI—

A suggérer et à procurer les Dynamos et Moteurs Electriques LES PLUS PERFECTIONNES

Et tous les articles concernant l'électricité.

LAMPES, FILS, ETUIS (SOCKETS) COMMUTATEURS (SWITCH) ETC

Le tout aux conditions les plus libérales.

Abel Huot, Electricien QUEBEC.

7 juillet 1891—no 170

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co.

DECKER BROTHERS' N.Y.



219 Rue St Joseph ST ROCH QUEBEC.

TELEPHONE 278

J. A. MERCIER

Courtier d'Assurances et Agent d'immeubles

BATISSE NEW-YORK LIFE

Chambres 313-314, Montréal

Téléphone 9246

Boite B. P. 1100

26—2m

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 & 60 Place Jacques-Cartier

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

24—1an

EXCHANGE RESTAURANT, 95 et 97 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER.

Où vous trouverez toujours les meilleurs vins, les meilleurs cigares de Havane et un dîner de première classe, servi depuis midi jusqu'à trois heures.

J. G. HAAS, Propriétaire.

Téléphone 2721. 5—1an

PREFONTAINE & ST-JEAN

AVOCATS

Chambre 304, 305 et 306, Bâtisse de l'Assurance Royale

1709 Rue Notre-Dame, MONTREAL

RAYMOND PRÉFONTAINE, B. C. L. M. P.
E. N. ST-JEAN, B. C. L. 101—1an

ALFRED CLOUTIER, L. L. L.

AVOCAT

1613 Rue Notre-Dame

27—1an

HECTOR MEUNIER L. L. B.

AVOCAT

Bureau, 16 Rue St Jacques Montréal

9—1an

RINFRET et CULLEN

AVOCATS

Chambre No 6

No 162 RUE SAINT-JACQUES

29—1an Téléphone Bell 1187

MADORE & LAROCHELLE

Avocats, Procureurs, etc

Bureau : Bâtisse "New York Life"

MONTREAL 20—1an

A. A. DAIGLE

NOTAIRE

16 Rue Saint Jacques

Chambre No 15 9—1an

ARTHUR GLOBENSKY

AVOCAT

1709 RUE NOTRE-DAME

Bâtisse de l'Assurance Royale, Vis-à-vis du Seminaire, Montréal 7-1an

DAVID & DEMERS

AVOCATS

1608 RUE NOTRE-DAME

8—1an

HEROUX & TREMBLAY

AVOCATS

1608 RUE NOTRE - DAME

Téléphone Bell No 2992

Chambre 23 29—1an MONTREAL

Mercier Gouin & Lemieux

AVOCATS

Batisse "New-York Life"

Place D'Armes

3ème ETAGE Téléphone 9248

96—jno

Geoffrion, Dorion & Allan

AVOCATS

B. P. BOITE 705

C. A. GEOFFRION, C. R. A. DORION
J. R. ALLAN
7—1an

C. ROBERT

Chapelier et Manchonnier

79, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL

98—1an

PERREAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 Cote de la Place D'Armes

Boite 1414 Bureau de Poste

M. PERREAULT 29—1an A. MESNARD

N. LANDRY

Dessinateur et Graveur Sur Bois

BATISSE "L'ETENDARD"

No 35 Rue St-Jacques, MONTREAL

29—1an

COLOMBIE ANGLAISE

HUTCHINS & BROWN

No 201, Bâtisse de la New York Life

Agent pour le Syndicat Lana de Port Simpson. 93—jno

A. T. GENEST

Ingénieur Civil et Arpenteur, Geomètre Ancien Elève d'un Professeur Belge

30 Rue Saint-François-Xavier

MONTREAL

Bureau de John D. Frossard, Géologue et Ingénieur des Mines. Téléphone 1488. 34-1no

T. J. ALAIN

AGENT GENERAL

Spécialité collection de comptes et loyer, vente et achat de fonds de commerce de tout genre. 1608 rue Notre-Dame, chambre No 6. Heures de bureau de 11 a.m. à 1.30 p.m.

28—1an

FELIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations, Propriétés Foncieres,

17 Cote de la Place d'Armes

Téléphone 2277 4—1an

A. E. POIRIER

AVOCAT

35 Rue St-Jacques, Montréal

TÉLEPHONE 9090

Résidence, 277 rue St Hubert, Téléphone 6313

51—1an

A. LEOFRED

Ingénieur Civil des Mines

23 RUE ST-LOUIS, QUEBEC

46—1an

Dr PHILIPPE ROY

Médecin-Chirurgien

No 52 RUE SAINT-LOUIS

QUEBEC

Des Hopitaux de New-York

Heures de Consultations—De 9 heures à 11 a. m ; et 2 à 4, 7 à 8 heures p.m.

Téléphone. 91—jno

CHAPUT FRERES

MAISON FONDEE EN 1886

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL

Renseignements commerciaux et contentieux. Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les maisons de commerce et d'industrie du Canada. 22—1an

O. FORTIN

MEDECIN VETERINAIRE

Heures de Bureau : 8 à 12 a. m., 5 à 7 p. m.

BUREAU ET INFIRMERIE

4--Rue Saint-Urbain--4

Traitement de toutes maladies des animaux domestiques. 21—1an

J. E. MORRISON

Chimiste et Pharmacien,

4 Rue de la Fabrique, coin Ste-Famille

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de

Coiffures de bain, Eponges, Serviettes de bains et Gants, etc

Crême à Toilette de Morrison

Pour coups de soleil et irritations de la peau causée par le soleil ou par le vent

C. H. BURROUGHS

Comptable et Liquidateur

S'occupera de la liquidation de faillites. Audition de livres pour Banques, Compagnies incorporées, Maisons de commerce, etc. Avantages particuliers pour la collection de dettes douteuses. Verra à l'achat et à la vente de propriétés foncières à commission. Aussi l'achat et la vente d'actions de banques. Débentures, etc. Prêts sur hypothèque et autres valeurs.

SPECIALITE : La gestion de successions vacantes et substitutions.

BUREAU

No. 95 RUE ST-PIERRE

1juin—1a

PHARMACIE DES MARCHANDS

Drogues, Produits français
Remèdes patentés
Articles de Toilettes
Parfumeries

MM. LES MÉDECINS trouveront à mon établissement les DROGUES les plus pures et les plus nouvelles.

Les commandes de MM. les Marchands recevront une attention toute spéciale.

Une visite est sollicitée.

Dr Evans Rochette,

32-34, rue St Pierre, Québec

Guérison du DIABÈTE

LE VIN URANÉ Pesqui



Fait diminuer de 1 gr. par jour Le SUCRE DIABÉTIQUE

Dépositaires à Québec, Dr Ed. MORIN & Cie

Vente en gros : PESQUI, Bordeaux.


## LA BOSSUE

(Grand Roman Populaire)

PREMIÈRE PARTIE

(Suite.)

Baumet, informé par hasard de l'arrivée de sa fille, rentra de meilleure heure que d'habitude, en même temps que Louis, qu'il venait de rencontrer dans la rue du Faubourg. Sa grosse gaieté anima le repas. D'un air moitié sérieux, moitié plaisant, il fit observer que ces voyages en tête à tête compromettait quelque peu sa fille, et il somma presque Louis d'avoir à réparer ses imprudences.

—Qu'à cela ne tienne ! répondit celui-ci en souriant.

Clémentine, un peu gênée par les épaisses facéties de son père, les atténua de son mieux. Mais elle ne pût empêcher qu'il ne bût immodérément ; aussi, à la fin du dîner, ses yeux clignotèrent, sa tête s'alourdit, et il fut obligé de se retirer sous prétexte qu'il aurait le lendemain, à vaquer de bonne heure à ses affaires.

—Il est vrai qu'il fait un peu lourd ce soir, dit Luce, pour excuser son frère ; si nous descendions au jardin ?

La nuit était venue : à la chaleur accablante du jour succédait une brise tiède et douce. Tous trois s'assirent sur un banc, Luce jasant à tort et à travers, les deux jeunes gens lui répondant à peine, pensifs et recueillis dans ce lieu si plein pour eux de souvenirs. Bientôt Luce sentit qu'elle était de trop, et, sous prétexte de donner des ordres, elle rentra dans la maison. Son absence les laissa embarrassés et contraints. Clémentine, pour cacher son trouble, proposa de faire quelques tours dans les allées.

Ils arrivèrent bientôt à l'endroit où le jardin est séparé du parc par une haie. Louis s'arrêta, et, d'une voix grave, émue :

—Clémentine, dit-il, c'est ici que nous nous sommes dit adieu autrefois. Vous en souvenez-vous ?

Si elle s'en souvenait ! Elle ne songeait qu'à cela depuis deux jour ; et c'est à cette même place où leur amour s'était rompu, qu'elle avait résolu de le renouer.

—C'est vrai ! fit-elle avec un accent de naïve surprise.

—Et cela vous est indifférend ? demanda-t-il.

—Comment voulez-vous que cela me soit indifférend ?

—En effet, mais vous n'éprouvez, à ce souvenir, qu'une sorte de pitié attendrie. Ne dites pas non. Ne m'avez-vous pas défendu de vous aimer, parce que vous ne pourriez répondre à mon amour ? Je n'ai pas oublié vos paroles ; elles m'ont atteint au cœur... car, pour moi, rien n'est changé : je vous aime comme le jour où nous nous séparions ici, à cette même place.

Elle eut un sourire de doute.

—Il y a sept ans de cela, fit-elle.

—Oui, je comprends, dit-il ; bien des événements se sont passés, qui semblent me donner un démenti. Cependant, qu'y avait-il dans tout cela, sinon une froideur affectée de ma part, et la crainte d'outrager un bienfaiteur, un ami ? Dieu merci je n'ai rien à me reprochee à cet égard. Cet amour que je croyais ressentir pour Suzanne et derrière lequel s'abritait ma faiblesse, s'est bien vite dissipé dès qu'aucune obstacle ne nous a plus séparés ; je suis revenu à vous. Et c'est vous alors qui me repoussez ! Ah ! cessons ce jeu, je vous en prie, ou, si c'est une épreuve, n'a-t-elle pas assez duré ? Est-il donc vrai, Clémentine, que vous ne vouliez plus m'aimer ?

Elle ne répondit pas, de peur que sa voix ne trahit son émotion.

—Mais non ! reprit-il, c'est impossible. Qu'importe le passé ? Oublions-le : ce n'est plus qu'un songe. Nous sommes encore à la veille de ce fatal départ : vous me suppliez de rester. Impossible ! Vous cédez enfin, vous vous fiez à mes promesses. Ne vous en souvenez-vous plus, de ces serments échangés ici même par une soirée semblable à celle-ci. Et, comme gage, ce baiser. Ah ! il brûle encore mes lèvres !

En parlant ainsi, il lui entourait la taille de son bras, et elle frissonnait sous cette étreinte. Tout à coup leurs bouches se rapprochèrent.

—Ah ! tu m'aimes ! s'écria-t-il avec transport en sentant la pression de ses lèvres sur les siennes.

Mais elle se dégagea vivement, et se ridigeant vers la maison.

—Rentrons, dit-elle, Luce pourrait être inquiète.

Luce n'était pas inquiète ; mais, en les revoyant, elle n'eut pas de peine à s'apercevoir de leur trouble, et elle sourit discrètement... Le lendemain, vers neuf heures, M. de Charens, en passant devant la maison, ne put s'empêcher d'entrer ; il avait besoin de revoir Clémentine, de se convaincre que la scène de la veille était une réalité.

—C'est bien vrai, n'est-ce pas ? lui demanda-t-il à voix basse, tandis que Luce avait le dos tourné ; ce n'est pas un rêve ?

—Mais si ! c'est un rêve, avec un accent et un sourire adorables.

XXV

Il promit de terminer au plus tôt ses affaires, afin d'être libre et tout à elle ; ils repartiraient ensuite pour Paris. Toute cette matinée se passa pour elle dans une sorte d'enchantement. Elle était vive et animée comme une jeune fille heureuse. Elle taquina Luce, qui, devinant la cause de cette joie exubérante, se laissa faire de la meilleure grâce du monde. Puis, elle redevint sérieuse, s'enferma dans sa chambre, et se recueillit délicieusement sous cette félicité qui lui emplissait le cœur : elle entrevoyait des perspectives de tendresse infinie ; le passé ne lui causait plus d'irritation, mais une sorte d'attendrissement ; elle songeait à Suzanne sans amertume, prête à lui pardonner ; son enfant, dont elle s'était séparée sans déchirement, elle l'adorait à cette heure... il lui tardait de le voir, de le couvrir de caresses !

Baumet, qu'on attendait vers midi pour déjeuner, ne rentra qu'à deux heures et demie. On se mit à table. Il fut question de Louis de Charens.

—Il n'est pas probable que nous le voyons de la soirée, dit Baumet.

—Ah ! pourquoi donc ?

—Mathias, des Ronchées, que je viens de quitter, doit l'emmener tout à l'heure dans sa voiture.

Clémentine tressaillit.

—Comment ! aux Ronchées ? Il va aux Ronchées ?

—Dame ! ça en a tout l'air. Où veux-tu qu'il aille avec Mathias ? Eh bien ! qu'as-tu donc, fifille !

Clémentine s'était levée, pâle et agitée d'un tremblement nerveux. Luce s'élança vers elle.

—Ce n'est rien, ma Nini, dit-elle ; remets-toi... viens avec moi.

Et, faisant signe à Baumet de se taire et de rester, elle emmena sa nièce hors de la salle à manger.

Rien de plus simple pourtant que ce qui venait de se passer. Ce Mathias, petit propriétaire aux Ronchées et voisin de Suzanne, était venu ce jour-là à Clamecy, et s'était rencontré avec M. de Charens dans l'étude du notaire. Louis, que ses affaires appelaient à Lichères, avait demandé à Mathias comment il pourrait s'y rendre dans la soirée.

—Mais c'est mon chemin, en passant par Sambert et le Mont-le-Duc, avait répondu Mathias ; si vous voulez, je vous emmène dans ma cariole ; vous reviendrez à pied, à la *fraîche*.

Louis avait accepté. Vers trois heures et demie ils se mirent en route. Il était difficile que, durant le trajet, il ne fût pas question entre eux des Ronchées, de Maudhuy, de Suzanne. En effet, Mathias, vieux paysan bavard, après avoir conté ses petites affaires, s'étendit sur le compte de ses voisins ; bien entendu, il n'oubliât pas Suzanne.

En apprenant que Suzanne vivait là, aux Ronchées, tout près de lui, Louis eut un mouvement de surprise : c'était donc là cette retraite dont on lui faisait un mystère ! En même temps, il se rappela les singularités de Suzanne, cette disparition subite et inexplicable. Stimulé par la curiosité, et aussi peut-être par un reste d'intérêt, il résolut après s'être un instant arrêté à Lichères, de pousser en compagnie de Mathias, jusqu'aux Ronchées : il reviendrait le soir par le premier train remontant, qu'il irait prendre à Coulanges.

Il n'y avait donc de la part de M. de Charens, aucune préméditation dans cette visite à Suzanne. Mais Clémentine ne vit là qu'une démarche directe, longuement combinée. Pourquoi ? dans quel but ? Sans doute ils avaient renoué des rapports entre eux, et, qui sait ? peut-être cette scène de la veille n'était qu'une infâme comédie dont ils allaient rire ensemble ! Luce combattit de son mieux ces exagérations, et se rapprocha de la vérité en attribuant ce voyage à la rencontre fortuite de Louis avec ce vieux paysan.

—Eh ! qu'importe ! interrompit Clémentine ; ils ne se verront pas moins, ils parleront de moi. Ne sais-tu pas de quoi elle a osé m'accuser.

—Oh ! c'est vrai ! fit Luce en tressaillant.

—Elle me traitera devant lui d'empoisonneuse !

—Non, jamais !

La vieille fille s'était levée, et marchait dans la chambre avec agitation.

—Qui donc l'en empêcherait ? demanda Clémentine.

—Moi ! s'écria Luce, en s'arrêtant devant sa nièce avec un air d'énergique résolution ; ils ne se verront pas, je le jure ! Quelle heure est-il ?

—Quatre heures moins dix.

—Bien. En prenant le premier train, j'arriverai avant lui aux Ronchées.

Elle se dirigeait vers la porte. Clémentine l'arrêta.

—Que vas-tu faire ?

—Je ne sais pas, je verrai ; mais, d'une façon ou d'une autre, j'éloignerai Suzanne, et il ne la trouvera pas aux Ronchées. Laisse-moi, ne me retarde pas. Ce soir, vers dix heures, je serai de retour, ou du moins je t'aurais donné de mes nouvelles. Adieu.

Elle embrassa Clémentine, sortit par la cour et se dirigea rapidement du côté de la gare. Vingt minutes après, elle descendait à Coulanges. Elle suivit intérieurement la voie ferrée aussi vite que le lui permettaient ses courtes jambes ; puis, arrivée au croisement du chemin de Saint-Marien, elle prit à droite, à travers les prés. En quelques minutes, elle fuit au bord de l'Yonne, devant le pertuis, dont le bassin était plein et débordait : c'était l'éclusée.

Au moment de traverser le barrage, elle s'arrêta avec un geste de surprise et de désappointement. La passerelle destinée à relier la rive à la barre avait disparu, et l'eau coulait, rapide et forte, sur la pile entre les dés : le débord même était tel, qu'on avait été obligé d'enlever quelques aiguilles de chenal. Il était impossible de s'engager dans ce courant, sur la surface glissante de la pile, sans risquer d'être entraîné dans la fosse.

Ainsi entravée dans sa course et ses projets elle jeta autour d'elle un regard anxieux, et n'aperçut personne pour qui venir en aide : elle entendit seulement en amont, mais fort loin, des flotteurs occupés à confectionner des coupons de train. Les appeler ? courir à eux ? Que de temps perdu ! Elle se désolait intérieurement et cherchait le moyen de surmonter cette difficulté, lorsqu'elle entrevit de l'autre côté de la rivière une jeune femme et un enfant se tenant par la main, et s'approchant par le sentier qui mène du pertuis au canal. Elle tressaillit. Sa haine, plus encore que sa mémoire, lui fit reconnaître Suzanne. C'était elle, en effet. Où allait-elle ainsi ? Luce ignorait les habitudes de la jeune fille ; elle ne pouvait se douter qu'elle conduisait son neveu à Saint-Marien pour prendre sa leçon, à cette heure tardive indiquée la veille par le vieux curé. Au surplus, peu importait : Suzanne s'éloignait d'elle-même des Ronchées, c'était l'essentiel ; restait à empêcher qu'elle y retournât, et Luce se chargeait de ce soin.

(A continuer.)

—La Banque du Peuple a ouvert, comme nos lecteurs le savent, un département d'Epargne dans sa succursale, No 1555 rue Sainte-Catherine, coin de la rue St André, à Montréal. On y reçoit en dépôt toutes les petites économies, à partir de une piastre en montant. La banque paie sur ces dépôts pour cent d'intérêt. 22—1an

Si vous souffrez du manque d'appétit, prenez avant chaque repas un demi verre de vin, Augostura Bitters. Dr J. G. B. Siegert et Fils, seuls manufacturiers. En vente chez tous les pharmaciens. 113-m-j-s

## COLONNE CARSLEY

ON DEMANDE immédiatement deux personnes expérimentées pour le salle de vente des modes chez

S. CARSLEY.

## LE GROS LIVRE

POUR LA

## Grosse Semaine

La semaine de Pâques est considérée comme la grosse semaine d'affaires de l'année. Afin de faire de la semaine de Pâques de 1892 une plus grosse semaine d'affaires que celles des années précédentes, nous donnerons un gros dictionnaire non abrégé de Webster à toutes les personnes qui acheteront pour un montant de $30 ou plus en un seul jour ou pour $50 en une semaine.

## Le Dictionnaire

**WEBSTER**

Voici les dimentions du dictionnaire de Webster :

10¾ pouces de longueur
9 pouces de largeur
4½ pouces d'épaisseur.
Il contient 1281 pages.

N'oubliez pas de vous en faire donner un.

S. CARSLEY

## Nouveaux Sateens

**Meilleurs que jamais**

Les satcens de cette semaine sont meilleurs et plus jolis qu'ils l'ont jamais été.
Les meilleurs sateens français fond de couleur légère.
Les meilleurs sateens français, fond de couleur moyenne.
Les meilleurs sateens français, fond de couleur sombre.
Les meilleurs sateens noirs.
Avec dessins floraux, très élégants.
Nouveaux sateens cachemire.
Nouvelles delainettes.
Nouveaux sateens anglais.
Dans toutes les nnances et dessins désirables
Si vous voulez avoir des sateens aux prix les plus bas veniez directement chez

S. CARSLEY.

## Nouveaux Guingamps

Les dernières nouveautés

Guingamps en cordé de Bedford, couleurs de fantaisie et les meilleurs effets. Ces marchandises, tout en ayant l'apparence du véritable article, conservent toutes les bonnes qualités du guingamp et sont des vêtements très frais pour l'été.
Guingamps carreautés fashionables dans toutes les couleurs nouvelles.
Nouveaux guingamps barrés.
Nouveaux guingamps carreautés.
Zephyrs lustrés.
Chambrays français dans toutes les nuances désirables.

S. CARSLEY.

## INDIENNES ! INDIENNES ! !

Il nous reste encore quelques pièces de ces challies cordé Bedford imprimés, que nous continuons à vendre à 18¢ la verge. Variété complète de couleurs.
Nous vendons encore quelques pièces de merinos imprimés à 12c.

LIGNE A BON MARCHE

Comprenant au-delà de cent pièces d'indiennes de couleur, patrons les plus nouveaux, seulement 8¢ la verge.

COTONS IMPRIMES

Patrons tachetés, barrés et autres, seulement 11c la verge.
Les meilleures indiennes anglaises qui se lavent, 14¢.

S. CARSLEY

## FLANELLES du PRINTEMPS

Nous venons de recevoir un splendide assortiment de nouvelles flanelles dans toutes les nuances les plus nouvelles pour le printemps.
Flanelles pour costumes de petits garçons.
Flanelles pour robes de dames.
Flanelles pour robes d'enfants.
Nouvelles flanelles imprimées.
Toutes les couleurs et tous les patrons.

FLANELLETTES

Marchés en flanellettes cette semaine.
Notre assortiment comprend plusieurs centaines de pièces dans tous les nouveaux patrons ; ces marchandises sont marquées aux prix les plus bas de la ville.
Pour avoir des flanellettes à bon marché, allez chez

S. CARSLEY.

## PARAPLUIES !

Assortiment complet de parapluies pour dames
Dernières nouveautés
Assortiment complet de parapluies pour hommes
Dernières nouveautés
Lignes spéciales de parapluies pour dames
Lignes spéciales de parapluies pour hommes.

S. CARSLEY.

## NOUVELLES OMBRELLES

ASSORTIMENT SPECIAL

Ombrelles en soie Shot pour dames $1.30.
Dans les couleurs suivantes :
Or et noir, bleu marin et noir, cardinal et noir, brun et noir.

UN AUTRE ASSORTIMENT

Ombrelles en soie Shot pour dames, $2.75.
Une variété beaucoup plus grande de couleurs et un assortiment choisi de manches.
Manches peints à la main.
Manches gravés.
Manches tournés de fantaisie.

NOUVEAUTES

Ombrelles en soie Shot et fil.
Tout est neuf et vient d'Europe,

S. CARSLEY.

## IMPERMEABLE RIGBY

Habits et manteaux imperméables RIGBY pour dames et hommes. Le magasin à Montréal où vous les trouverez est chez

## S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1175, 1777,

**RUE NOTRE-DAME**

MONTREAL


# PARLEMENT FÉDÉRAL

**2ème Session—7ème Parlement**

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 22

MESSAGE DU GOUVERNEUR

Le gouverneur général à tranmis à la chambre, au commencement de la séance cette après-midi le refus du gouvernement impérial à l'adresse votée l'année dernière par le parlement du Canada demandant l'abrogation de certaine clauses défavorables au commerce du Canada dans les traités de commerce entre l'Angleterre et le Zolverein allemand et la Belgique.

LE SOUVEAU STÉNOGRAPHE FRANÇAIS

M. DESJARDINS (Hochelaga) président du comité des débats présente le rapport recommandant la nomination de M. Alphonse Desjardins de Lévis comme sténographe officiel, en remplacement de M. Marceau décédé.

Hon LANGELIER s'oppose à cette nomination parce que le comité ne paraît pas s'être assuré si M. Desjardins était seulement un sténographe et capable de prendre verbatim les discours français dans les communes. M. Langelier dit qu'il a pris des renseignements à Québec sur les capacités de M. Desjardins comme sténographe et il a appris de personnes connaissant son habilité qu'il ne pouvait pas prendre plus de 50 à 60 mots à la minute. Il est vrai que M. Desjardins a publié les débats de la législature de Québec pendant plusieurs années, mais ces débats ne sont pas publiés verbatim. Ils ne sont qu'un résumé des discours prononcés dans l'enceinte de l'assemblée législature. M. Langelier ne croit pas que M. Desjardins soit un sténographe compétent.

M. DESAULNIERS (de St Maurice) dit qu'il a eu occasion de voir M. Desjardins à l'œuvre dans la législature de Québec, et qu'il le tient pour un sténographe compétent et pouvant prendre 200 mots à la minute. Il prenait verbatim tous les discours des députés bien qu'il ne fut obligé que d'en publier un résumé.

Sir Adolphe CARON convient que la reproduction des discours français dans les communes doit être faite par des sténographes compétents et d'après les informations qu'il a reçues sur le compte de M. Desjardins il n'a aucun doute qu'il sera à la hauteur de la tâche. Il ne croit pas d'ailleurs que le comité aurait recommandé la nomination de M Desjardins s'il n'avait pas été assuré de sa compétence.

M. CHOQUETTE affirme que M. Desjardins n'est pas capable d'écrire 100 mots à la minute. Il voudrait bien faire subir un examen avant de le nommer sténographe des communes.

M. DESJARDINS (Hochelaga) explique qu'il a reçu les certificats les plus concluants en faveur de M. Alphonse Desjardins et la chambre adopte le rapport du comité.

LE MODUS VIVENDI

L'hon TUPPER propose la deuxième lecture du bill concernant les navires de pêche des Etats-Unis. M. Tupper explique que ce bill donne pouvoir au gouvernement de renouveler par arrêté du conseil l'opération du "modus vivendi" avec les Etats-Unis.

M. DAVIES proteste contre cette demande du gouvernement. Il dit que les privilèges de pêche accordés aux Etats-Unis par le "modus vivendi" sur les Côtes de l'Atlantique sont considérables, et que le gouvernement ne retire ou une somme d'environ $9,000 des permit accordés aux navires de pêche américains.

MM. O'BRIEN et KIRKPATRICK protestent contre cette tendance du gouvernement de se faire autoriser par le parlement à décider ainsi plusieurs questions importantes par arrêts ministériels. Ils voudraient que le parlement se réserva ce privilège.

M. KIRKPATRICK propose comme moyen terme que si ce pouvoir est accordé au gouvernement que l'arrêté du conseil soit soumis au parlement immédiatement s'il est en session ou dans les dix jours après l'ouverture d'une session si l'arrêté du conseil a été passé pendant la vacance du parlement.

L'hon. M. TUPPER accepte cette proposition mais le bill est remis à une séance ultérieure pour discussion en comité.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides.

A six heures la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

Le crédit de $197,325 demandé pour l'immigration a fait les frais de la discussion à la séance du soir.

En demandant le vote de ce crédit, l'hon. M. Carling a annoncé que le flot de l'immigration en Canada avait pris cette année des proportions extraordinaires. Les immigrants arrivent non-seulement des pays européens, mais viennent en grand nombre des Etats-Unis et en particulier des états du Nebraska, Dakota nord et Dakota sud. L'offre de $10 par chef de famille arrivant d'Angleterre ou d'Irlande et qui s'établit dans le Nord-Ouest a eu de bons résultats. Outre ces $10 à chaque chef de famille le gouvernement paie $5 par chaque membre de la famille ou enfant de plus de douze ans.

Sir Richard CARTWRIGHT condamne tout le système d'immigration. Il dit que les deux cent mille piastres que l'on demande à la chambre de voter sont de l'argent jeté à la mer tant que le gouvernement n'aura pas pris d'abord les moyens de retenir au pays nos compatriotes qui émigrent par milliers aux Etats-Unis. Si les chiffres donnés depuis dix ans par le département de l'agriculture sont vrais, il serait entré dans le pays huit cent mille immigrants pendant cette période. Mais le malheur, c'est qu'ils n'ont fait que passer par le pays puisque le recensement ne nous montre qu'une augmentation de cinq cent mille dans la population totale du pays depuis dix ans.

M. CHARLTON attaque la politique générale du gouvernement. Il dit qu'il faut d'abord adopter la réciprocité illimitée avant de songer à faire venir des immigrants et les garder au pays. M. Charlton critique les détails de la politique du gouvernement. Le président du comité le rappelle plusieurs fois à la question de l'immigration.

M. LAURIER prétend que les sujets discutés par M. Charlton touchent à la question d'immigration et que le point principal à décider est le tarif actuel qui cause un tort considérable aux cultivateurs du Canada.

M. FOSTER dit que la discussion ne peut pas ainsi embrasser toute la politique financière et commerciale du gouvernement. Les orateurs devraient s'en tenir à la question d'immigration. MM. Davies, McMullen, Casey, Davies, Cameron, Armstrong, Patterson et Mulock continuent la discussion jusqu'à la fin de la séance.

AVIS DE MOTION

John THOMPSON a donné avis ce soir qu'il soumettrait au parlement mardi prochain, le bill de rédistribution des comtés.

M. FOSTER a donné avis d'un bill concernant la commission du havre des Trois-Rivières.

M. FREMONT demandera si le gouvernement impérial n'a pas attiré l'attention du gouvernement fédéral sur l'importance d'avoir en cas de guerre un pont reliant les deux rives du St-Laurent à un point moins rapproché de la frontière que les deux ponts près de Montréal, à Québec, par exemple, où le pont serait protégé par les canons de la citadelle et ceux des forts de Lévis.

## NOUVELLES DE QUEBEC

**Robt. McGreevy en Cour Criminelle**

**Il est condamné à un an de prison**

**Nominations au Conseil Législatif**

**MM. John Roach, marchand de bois et Nicodème Audet, les élus**

**Les travaux du Nouvel Hôtel interrompus**

**Whelan vs Pacaud**

**Depart de "La Canadienne"**

(De notre correspondant spécial)

Québec, 22

Une foule énorme se pressait cet après-midi dans la salle des assises criminelles pous assister à la condamnation de Robert McGreevy. M. F. X. Lemieux, au nom de son client implore la clémence de la cour. Il représente que McGreevy n'est peut-être pas aussi coupable qu'on ne le pense, et s'il a commis une faute, il l'a richement expiée par l'exil volontaire qu'il s'est imposé.

L'hon juge Bossé fait à M. McGreevy une semonse extrémement sévère et dure. Relatant les circonstances qui ont présidé. Accompagné et suivi le procès, il dit que si l'accusé ne s'était soustrait à la justice de son pays, il n'aurait été condomné qu'à six mois de prison.

Après avoir cherché à démontrer que McGreevy avait aggravé sa faute en fuyant, le président du tribunal le condamne à un an de détention dans la prison de Québec sans travaux forcés. Cette inexorable condamnation a pris tout le monde par surprise. On s'attendait que le juge Bossé n'infligerait que l'amende ou un emprisonnement d'un mois au plus. Cette sentence est vivement commentée dans les cercles. Il ne manque pas de gens qui disent que d'autres individus devraient être en prison à la place de McGreevy.

Le jury dans l'affaire Beaulé n'est venu d'accord que cet après-midi. Il était enfermé depuis hier soir à cinq heures. Un verdict de coupable a été rendu. Il a été condamné à six mois de prison aux travaux forcés.

Les nominations au Conseil législatif pour Stadacona et Lauzon ont été faites cet après-midi, MM. Sharples et Isidore Belleau, dit-on, ont été nommés.

Le capitaine Martineau, de Lévis, a été nommé à une position à la chambre.

M. Ed. Alleyn, a été nommé assistant-traducteur anglais à la place de M. Lawrence Stafford. M. Phydime Simard remplace M. O. Robitaille comme chef des messagers.

Il n'est pas impossible que les difficultés relatives aux "Titres" ne soient pas réglées avant les prochaines élections.

Le conseil de ville, le gouvernement et les propriétaires du kiosque Frontenac sont aux prises au sujet de ce cottage. Ou ne sait à qui incombe la charge de le faire disparaître. De là, des pourparlers qui ne finissent plus.

Le premier bateau de la campagnie du Richelieu arrivera ici dimanche, ce sera le Trois-Rivières.

Le Charrington, le Fremona, et le Polino sont partis pour Montréal.

Le steamer du gouvernement La Canadienne, est sorti de ses quartiers d'hiver ce matin et est venus s'amarrer au quai de la Reine. Il partira demain pour le bas du fleuve.

Le terme de la cour criminel a été clos cet après-midi. Robert McGreevy était dans la boite des criminels, à coté du voleur Trudel et du facteur Beaule. La foule entière tenait fixes sur lui des regards sympathiques et pleins de mansuétude. Le juge seul paraissait disposé à être impiacable et d'une excessive rigueur.

Il y a eu ce matin au parlement réunion de la commission de régie interinte sous la présidence de l'hon. M. Marchand.

Le conseil des ministres a siége cet après-midi.

Le rev. Love a été nommé membre de l'instruction publique à la place de feu le Dr Cook.

Un mendiant de St Sauveur du nom de Simard est mort subitement ce matin a bord d'un des bateaux de la traverse.

Voilà près de dix jours que les travaux sur le terrein du nouvel hotel sont suspendus. M. Labelle surveillant des travaux dit qu'il s'est élevé des difficultés au sujet des titres du terrain.

Les funérailles de l'évêque Williams ont lieu demain. Le barreau a été invité à y assister.

Whelan est arrivé à Québec ce matin par une poursuite qu'il a prise contre Pacaud. Il s'agit d'un billet promissoire dont il réclame le montant. Pacaud répond que Whelan a depuis longtemps renoncé à cette réclamation.

M. Horace Chassé a été nommé inspecteur des pêcheries à la place de M Arthur Légaré, destitué. Son salaire est des $1,200 par année.

Le *Matin* nie que M. Ludger Alain ait été destitué. Comme question de fait, l'ancien gouvernement avait nommé M. Alain pour remplir les fonctions de feu le magistrat Hudon avec le même salaire. Il ne partait pas le nom de magistrat stipendiaire, voilà tout.

La goélette "M W White", capitaine Lacombe, est partie aujourd'hui pour la Baie Glace.

Le "Beaver" est parti aujourd'hui pour Montréal.

Le sujet des conversations aujourd'hui est encore l'arrestation de Mercier, Langelier et Pacaud.

*Dernière heure.*—John Roach, marchand de bois a été nommé conseiller pour Stadacona et Nicodeme Audet ancien député de Dorchester pour la division Lauzon.

**Le Pape et la France**

Paris, 22—Le *Figaro* publie une dépêche de Rome, à l'effet que le Pape a reçu le vicomte de Vogüe et le baron de Montagnac et que Sa Sainteté leur a conseillé fortement une politique d'adhésion des catholiques français à la république. C'est là le salut de la France, a dit le Pape.

## LES DESSOUS

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 22—Les amis de Sir Adolphe Caron disent qu'il est résolu de tenir tête à l'orage, qu'il se défendra jusqu'au bout avec énergie et qu'il n'a pas la moindre intention de se laisser caler tout seul. Si une enquête doit avoir lieu sur son compte qu'une enquête ait lieu sur M. Haggart.

Le dessous des cartes n'est pas encore absolument connu ici.

On assure que O. E. Murphy et Robt McGreevy avaient reçu aux jours d'autrefois des lettres fort intéressantes de Sir A. P. Caron.

**Le 1er mai à Paris**

Paris, 22—Le *XIX Siècle* publie aujourd'hui un document émanant, dit-il, des gardiens de la paix qui y exposent tout au long leurs griefs et menacent de se mettre en grève la veille du 1er mai si l'on n'augmente pas leurs traitements. On n'attache aucune importance à cette prétendue manifestation ; on ne croit pas à la moindre difficulté avec la police et on pense au contraire pouvoir compter sur ses services le 1er mai si elle est appelée à réprimer des désordres. Le gouvernement a pris ses mesures, pour avoir à Paris et dans les environs immédiats des troupes en quantité suffisante pour rester maître de la situation dans le cas où une émeute viendrait à éclater.

Le préfet de police, M. Lozé, dit qu'il n'est pas alarmé du bruit d'une grève des gardiens de la paix. Il a fait au gouvernement un rapport dans lequel il demande pour ses agents une augmentation de traitements, ce qui entraînerait une dépense supplémentaire de 6 millions de francs à payer par moitié par le gouvernement et la ville de Paris.

M. Lozé propose un traitement minimum de 5 francs par jour ; il demande aussi que l'effectif des gardiens de la paix soit augmenté. M. Loubet, président du conseil approuve les propositions du préfet de police, et il a préparé dans ce sens un projet de loi qui sera présenté à la chambre des députés le plus tôt possible.

**Le suicide de Rosenfield**

Nice, 22— Le suicide de M. Rosenfield a créé ici une immense sensation. Il s'est tué en se tirant un coup de pistolet. Rosenfield est ce marchand américain de diamants dont les gains ont été si prodigieux l'an dernier à Monte Carlo. Il est revenu il y a quelque temps et s'est mis à faire de larges pertes. Il continua à perdre ainsi jusqu'à il y a un jour ou deux et partit pour Paris après avoir perdu tout l'argent qu'il avait. Il changea aussi des chèques pour un montant de $30,000 à $35,000 qu'il perdit. L'an dernierr, Rosenfield avait en un seul jour gagné trois coups de trois cent mille piastres chacun.

**Les vignobles français**

Bordeaux, 22—Les dernières gelées ont détruit la moitié des vignobles du Bordelais, y compris les vignobles du Médoc, Haut-Brion, Sauterne et Barsac.

Paris, 22—Les fortes gelées qui ont fait tant de mal aux vignobles se sont produites pendant trois nuits consécutives, Tout le bas Médoc est perdu, et le reste du Médoc est sérieusement attaqué. Il en est de même pour les vignobles de l'Orléanais. Les vignobles dans les départements de l'Hérault, de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et de la Savoie ont également beaucoup souffert. En Champagne aussi, les pertes sont considérables ; les vignobles d'Epernay sont les plus éprouvés.


Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria;
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore;
Quand elle devint plus grande, elle disait : Je l'adore
Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous !

"Il faut que vous alliez aux Bermudes sûrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

## L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

**PHTISIES,**

TOUX ET REFROIDISSEMENTS

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les enfants les plus délicats le prennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Belleville.


AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'application sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour un bill incorporant en ville sous le nom de "Montréal Sud," cette partie de la paroisse de Longueuil connue sous le nom de "Montréal Sud," définissant les limites de la dite ville, fixant ses pouvoirs d'émettre des débentures, les objets pour lesquels elles débentures seront émises, leur mode d'émission et de rachat, permettant de construire ou d'autoriser la construction de lignes de chemins de fer électriques, ou à vapeur ou à chevaux, d'établir ou d'autoriser l'établissement et l'exploitation de lignes téléphoniques, l'établissement et le maintien d'une cour de Recorder dans les limites de la dite ville de Montréal-Sud.

BEAUSOLEIL & CHOQUET,
Avocats des Pétitionnaires.

Montréal, 4 Avril 1892. 104—1m


## J. B. FALARDEAU

Agent Général à Commission

Bureau : 90 Rue Saint-Jacques

MONTREAL CHAMBRE 3

SE CHARGERA

De collection de tous genres, de 1 à 3 p. c, de gestion d'immeubles, de l'achat et vente de propriété foncières, de prêts d'argents, de location et collection de loyer, de subdivision de terrains en lots à bâtir, de vente d'articles commerciaux à commission, de demande de lettres patentes, d'encans de tous genres, d'affaires pour les villes de Québec, Trois-Rivières et de la province, de la vente à commission de tous les produits agricoles en général.

## NOTA

Le règlement des affaires sera exécuté avec la plus grande attention et diligence possible. Les opinions préliminaires d'avocats seront aux frais du bureau, lorsque les causes l'exigeront. Le prix chargé pour le règlement de toutes affaires sera aux conditions les plus satisfaisantes. Les plus hautes et meilleures références seront données à ceux qui voudront bien honorer notre bureau de leur patronage. Nous sollicitons humblement de l'encouragement et du travail de la part du public.

Heures de bureau : de 9 à midi et 1 à 5 hrs p. m. 51 mjs—jno

## EMPLOYEZ-LE POUR

La difficulté de Respiration
La tension de l'Estomac,
Le Dépérissement,
Les maux de gorge,
La Consomption,
La Bronchite,
La faiblesse des Poumons,
L'asthme, la Toux,
Le catarrhe, les Rhumes.

35 CENTS — LA — Bouteille

## L'EMULSION OXIGENEE

D'HUILE DE FOIE DE MORUE DU

**Dr. T. A. SLOCUM**

## CETTE HUILE DE FOIE DE MORUE

Est sans saveur et vendue par tous les pharmaciens.

LABORATOIRE, TORONTO, ONT.

## PACIFIQUE CANADIEN

Nouvelle Route pour l'Alaska

PAYSAGE SANS EGAL

Le vapeur "ISLANDER" doit partir de Vancouver le

**17 Juin, les 3 et 18 Juillet, et les 2 et 17 Aout 1892**

Il passera par les diverses baies de la Colombie Anglaise et touchera au fort Simpson, à Metlakahta, à Gardner's Inlet, à China Hat, à River's Inlet, au Fort Rupert, à la Baie Alert, etc.

S'adresser pour les prix, cabines, etc., à n'importe quel agent du Pacifique Canadien.

Bureau des billets à Montréal
266 rue St Jacques
COIN de la RUE McGILL et aux GARES

## CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

AVIS AUX ACTIONNAIRES

La onzième Assemblée Annuelle des Actionnaires pour la Compagnie pour l'élection des Directeurs et la transaction générale des affaires, aura lieu,

**Mercredi, le 11 Mai Prochain**

au bureau principal de la Compagnie, à Montréal, à midi.

L'Assemblée aura spécialement pour but de considerer et faire telles démarches qui seront jugées nécessaires pour mettre en force toute législation faite au Parlement du Canada, durant la session actuelle, autorisant l'émission de nouvelles actions consolidées en échange des bons Hypothécaires dont le capital ou l'intérêt est garanti par la compagnie et d'autoriser la dite émission ; les dits bons seront tenus en garantie par les détenteurs de Stock de Debentures Consolidées.

Les livres de Transfer de la Compagnie seront fermés à Montréal et à New-York le Samedi, 30 Avril et à Londres, le Mardi, 19 Avril ; ils seront ouverts le Jeudi, 12 Mai.

Par ordre du Bureau de Direction.

CHARLES DRINKWATER,
Secrétaire.

Montreal, 6 Avril 1892. 16, 23, 30, 7

## Chemin de Fer Grand-Tronc

TRAIN RAPIDE

DE QUEBEC A

Sherbrooke, Portland, Boston, New-York, Ottawa, Kingston, Peterborough, Toronto, Niagara Falls, London, Detroit, Saginaw, Bay City, Chicago, etc.

**Express quotidien du jour No 3**

Quitte Québec (Traverse G. et Lévis) ..... 11.30 A. M.
Quitte Lévis à (G. T. R.) ..... 12.10 A. M.

Chars dortoir de l'Intercolonial jusqu'à Montréal, Voitures directes jusqu'à Worcester, Mass., via Sherbrooke. Le train partant à 12.10 connecte à Richmond avec le train mixte pour Sherbrooke.

**Express quotidien de nuit No 1**
(Dimanche excepté)

Quitte Québec (Traverse) ..... 7.30 P. M.
" Lévis (G. T. R.) ..... 7.55 A. M.

Char dortoir Pullman jusqu'a Moutréal. Voitures directes jusqu'à Montréal et Portland.

Le train mixte No 5 pour Richmond quitte Québec (Traverse) à 8.30 ; Lévis à 9.05 A. M. chaque jour, excepté les dimanches et les lundis.

**Venant de l'Ouest**

Les trains express arrivent à Levis à 7.05 A. M. et 2.15 P. M. Trains mixtes à Pointe-Lévis à 2.15 A. M. et à 7.15 P. M.

Des billets directs à tous les points dans les Etats de l'Ouest, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie Anglaise et les côtes du Pacifique sont délivrés sur cette ligne.

☞ Un seul transbordement de Québec à Chicago.

Pour prix, indicateurs, accommodations dans les chars dortoirs et informations générales, s'adresser aux bureaux des billets de la compagnie, en face du St Louis et 17 rue Sous-le-Fort, aussi aux stations de la compagnie sur le quai à Québec et à la Pointe-Lévis.

L. J. SEARGEANT,
Gérant Général.

W. M. EDGAR,
Agent général des passagers.

uébec, 16 Novembre 1891.

## COFFRES-FORTS!

— DE —

## Goldie & McCulloch

Ecrivez à ALFRED BENN, Gérant, 298 rue St-Jacques, Montréal, pour les *prix les plus bas* et les *meilleures conditions*.

Ces Coffres-fort sont les mieux faits de tout le continent. Des coffres-fort pris en ayc. Ecrivez s. v. p.

Aussi, manufacturiers d'engins et de chaudières.

GOLDIE & McCULLOCK
298, rue St-Jacques
Mars 1891.

## Nouvelle Cure pour la Grippe




A LA CIE D'EAU SAINT-LEON

Montreal 24 Mars 1892.

MESSIEURS—Il me fait plaisir de déclarer ce qui suit relativement à l'efficacité de votre Eau Minérale de St-Léon. Il y a quelques jours, je fus atteint de la grippe. En me levant le lendemain matin, je bus plusieurs verres de votre eau minérale avant le déjeuner, au dîner je mangeai peu et bus encore de votre eau, afin de me purifier le système. Le soir je dormis bien et fus surpris le lendemain de voir que je pouvais me rendre à mes affaires. Depuis lors, je fais usage de votre eau et m'en sers largement pour toute sorte d'indispositions et cela avec les meilleurs résultats. L'Eau St-Léon possède une merveilleuse puissance et il me fait plaisir de le déclarer.

ALFRED AYOTTE,
1744 rue Ste-Catherine.

Cette célèbre eau minérale est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers ainsi qu'au No 54 Carre Victoria.

Téléphone 1432

Nos seuls embouteilleurs, C. ROBILLARD & CIE, 27 rue Saint-André. 112—1

## La Compagnie Royale Electrique

Nos 54 à 70 rue Wellington

MONTREAL, QUE

Seule propriétaire pour le Canada des

SYSTEMES

THOMSON-HOUSTON & THOMSON

— DE —

**La lumière Electrique à Arc et à Incandescente**

Le système Automatique le plus parfait de Lumière Electrique dans l'univers

Thomson-Houston Arc Dynamos et Lampes en 1,200 et 2,000 chandelles.

Dynamos incandescents pour tension basse, courant direct.

Dynamos alternants, Transformateurs et tous les appareils pour lumière à longue distance.

Des pouvoirs générateurs et moteurs des types les plus nouveaux et des meilleurs.

☞ Les clients devront faire attention de ne pas acheter les Dynamos à Arc Regulateur Automatique, parce que cette compagnie a les brevets exclusifs qui contrôlent le courant, par le courant des brosses du dynamo.

Toutes les principales cités du Canada se servent du système Thomson-Houston de lumière à Arc (fabrique par nous) pour illuminer les rues. Il y a plus de lumières à Arc, de notre manufacture, en opération journalière pour le Canada, qu'il y en a de tous les autres systèmes combinés.

Avant de clore les contrats, venez nous voir ou écrivez-nous pour tous renseignements.

Nous avons en vente une ligne complète de tous instruments et fournitures électriques.

**Succursale du Bureau : 38, York St Toronto Ont**

JAS. W. HAGAR,
Gérant.

29—M s 2m



## Ligne Allan

**Steamers de la malle royale**

1891 Arrangements d'hiver 1892

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à double engins, construits sur la Clyde.

TOUT EN FER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas surpassables en force, vitesse et comfort, et sont fournis de tous les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

**Service de Liverpool, Londonderry, Halifax et Portland**

| De Liverpool | Steamers | De Portland | De Halifax |
|---|---|---|---|
| 18 Dec. | *Numidian | 7 Janv. | 9 Janv. |
| 31 Dec. | Parisian | 21 Janv. | 23 Janv. |
| 14 Janv. | Sardinian | 4 Fév. | 6 Fév. |
| 28 Janv. | *Numidian | 18 Fév. | 20 Fév. |
| 11 Fév. | Circassian | 3 Mars | 5 Mars |
| 25 Fév. | *Mongolian | 17 Mars | 19 Mars |
| 10 Mars | *Numidian | 31 Mars | 2 Avril |
| 24 Mars | Parisian | 14 Avril | 16 Avril |
| 7 Avril | *Mongolian | 28 Avril | 30 Avril |

* Les steamers Mongolian et Numidian prendront des bestiaux et des passagers de cabine seulement à Liverpool.

Ces steamers partiront de Portland vers 1 heure p. m. les jeudis ou aussitôt après l'arrivée du train du Grand-Tronc, dû à Portland à midi, et de Halifax à 1 p.m. les samedis ou aussitôt après l'arrivée du train de l'Intercolonial, dû à Halifax dans l'après-midi.

Les Steamers Parisian, Sardinian, Mongolian et Numedian sont éclairés à la lumière électrique.

**Prix du passage de Portland ou Halifax**

Cabines ..... $40.00 à $80.00
Selon le steamer et les Accomodements.
Intermédiaire ..... $20.00
Entrepont ..... $20.00
Des billets de retour sont fournis à prix réduits.

**Service de Malle de Liverpool, Queenstown, St John, Halifax et Baltimore**

| De Liverpool | Steamers | De Baltimore | De Halifax |
|---|---|---|---|
| 8 Dec. | Polinisian | 29 Dec. | 1 Janv. |
| 22 Dec. | Circassian | 12 Janv. | 18 Janv. |

**LIGNE DE GLASGOW**

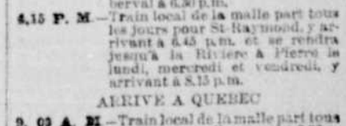
| De Glasgow | Steamers | De Philadelphia | De Boston |
|---|---|---|---|
| 19 Dec. | Scandinavian | ..... | 4 Janv. |
| 25 Dec. | *Nestorian | 15 Janv. | ..... |
| 26 Dec. | Buenos Ayreas | ..... | 11 Janv. |
| 1 Janv. | Peruvian | ..... | 18 Janv. |
| 8 Janv. | *Manitoban | 29 Janv. | ..... |
| 8 Janv. | Prussian | ..... | 25 Janv. |

* Via Halifax en revenant de Glasgow.

Pour plus amples details, s'adresser à

ALLANS RAE & Cie.,
AGENTS.

30 Decembre, 1891.



## Chemin de Fer Témiscouata

LE ET APRES LUNDI, le 26 OCTOBRE 1891, les trains circuleront comme suit : Laissent Rivière-du-Loup tous les jours (Dimanche excepté) à 8 a. m., arrivant à jonction Edmundston à 12.55 p. m., et partent à 1.30, arrivant à Connors à 5.25 p. m. Au retour, laissent Connors tous les jours (Dimanche excepté) à 7 a. m., arrivant à Jonction Edmundston à 8.55, partent à 9.35, arrivent à Rivière-du-Loup à 2. 25 p. m. Les trains arrêtent à N. D. du Lac ou 15 minutes sont allouées pour dîner.

CONNECTIONS

A Edmundston avec les trains du C. P. R. et à Rivière-du-Loup avec l'Intercolonial.

Le nouvel Hôtel à Connors offre d'excellentes commodités aux voyageurs.

T. CROCKETT, Surintendant gén.
D. R. LINDSAY, Agt Gen. Fr et Pass.

Bureau Général, Riviere-du-Loup.
2 Novembre 1891.




Le et après Vendredi, le 1er Janvier 1892, les trains partiront de la nouvelle gare, rue St-André, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 5.48 p.m., et à Roberval à 6.30 p.m.

4.15 P. M.—Train local de la malle part tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 6.45 p.m. et se rendra jusqu'à la Rivière à Pierre le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 8.15 p.m.

ARRIVE A QUEBEC

9. 03 A. M.—Train local de la malle part tous les jours de St-Raymond à 6.36 a. m. et de la Rivière à Pierre à 5.50 a.m, le mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec à 9.00 a. m.

6.40 A. M.—Express direct part de Roberval à 7.30 a.m. le lundi, mercredi et vendredi, et de la jonction Chambord à 8.12 a.m. pour Quebec, y arrivant à 6.40 p.m.

**Vingt minutes pour prendre le lunch au lac Edouard**

Un train spécial mixte partira de la Rivière à Pierre tous les samedis soir à 6.15, à l'arrivée du train du chemin de fer des Basses-Laurentides, venant de St-Tite, pour Québec y arrivant à 10.15 P. M. Et partira de Québec tous les lundis matin à 2 heures pour la Rivière à Pierre et y fera raccordement pour St-Tite à 6.30 a. m.

L'Express direct, nord et sud, fait raccords ment à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides pour St-Tite, Grandes Piles et Trois-Rivieres.

Le fret pour la Riviere à Pierre et les stations intermédiaires, et pour toutes les stations sur le chemin de fer des Basses Laurentides, ne sera pas reçu à Québec après 2 p. m., et pour les endroits au-delà de la Rivière à Pierre, après 6 heures p. m.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis, et chez Suzor & Trudelle, 87 rue du Pont.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, Agent General pour les Passagers et le Fret, Quebec.

J. G. SCOTT.
Sec. et Gérant.

Québec 31 décembre 1891.

## OCULISTE

**DR W. BEAUPRE**

58

RUE ST LOUIS

QUEBEC

Des Hopitaux de Paris et de New-York Etc., Etc.

Heures de Bureau : Hrs a midi

TELEPHONE 722

ANNONCE DE

# John Murphy & Cie

## Département d'Etoffes à Robes

**GRANDE VENTE**

Nous désirons appeler spécialement l'attention des dames à la grande vente que nous allons faire prochainement en fait

**D'ETOFFES A ROBES**

Etoffes pur laine et tout à fait nouvelles, valant 75c la verge pour 40c seulement.

JOHN MURPHY & CIE

Des échantillons de ces marchandises sont envoyé sur commande.

## TISSUS PUR LAINE

Nous offrons actuellement en vente plusieurs centaines de patrons choisis en fait le tissus.

**Nouveaux Tissus Français**

De 25c la verge en montant.

JOHN MURPHY & CIE

Des échantillons de ces tissus sont envoyés sur demande.

## Nouveaux Tweeds à Robes

Nous venons justement de recevoir un assortiment considérable d'étoffes à robes, se composant des plus hautes nouveautés. Les dames sont spécialement invitées à venir visiter ces marchandises.

Nouveaux tweeds à Robes, 20c la verge.
Nouveaux tweeds à Pardessus, 25c la verge.
Nouveaux tweeds à Habillements, 30c la verge.
Nouvelles étoffes cordées de Bedford, 45c la verge.
Nouvelles étoffes, poil de Chameau, 50c la verge.
Nouvelles étoffes Bengaline, 75c la verge.
Nouveaux tweeds en soie et en laine, $1.10 la verge.

JOHN MURPHY & CIE

Des échantillons de ces tweeds sont envoyés sur demande.

## Cashmires Noirs Français

Nous offrons actuellement en vente ce qu'il y a de mieux en fait de cashmires français, importés directement des meilleures maisons de France. Personne ne devrait acheter de cashmire noir français à moins que ce ne soit la nôtre.

Cashmires noirs français de 20c la verge en montant.

JOHN MURPHY & CIE

Des échantillons de ces cashmires sont expédiés sur commande.

Si vous désirez avoir ce qu'il y a de mieux en fait de marchandises sèches, venez ou envoyez votre ordre chez

# John Murphy & Cie

1781 & 1783

Rue NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Pierre

AU COMPTANT ET A UN SEUL PRIX

Nos des téléphones : Federal, 380. Bell, 2103.

29—lan


## NOUVELLES MARITIMES

Le steamer "Frémona" a laissé Québec à 4 hrs hier matin, le "Charrington" à 5 hrs a. m. et le "Polino" à 6 h. en route pour Montréal, et ne seront ici que ce matin.

Le "Trois-Rivières" est arrivé à 6½ hrs hier soir et est amarré au quai de la Pie du Richelieu. Le capt. Burn dit, que la navigation entre et Montréal se fait comme en été.

Le "Trois-Rivières" partira demain soir pour Québec à la place du "Montréal", qui reprendra son service probablement la semaine prochaine.

L'eau est basse comme en juillet.

Le "Québec" sera à Montréal lundi matin et prendra sa ligne régulière.

Tous les "lumières" sont maintenant placées sur le lac St-Pierre.

Le capitaine Howard, maître du *Harre*, qui est de retour de New-York, où il va chaque année, pour se renseigner sur la manière dont se font les choses dans ce vaste port, a dit à un reporter que Montréal n'a rien à envier sur ce point aux autres villes. Que les taux de pilotage ne sont pas plus élevés ici qu'ailleurs et que ceux qui s'élèvent contre ces taux dans notre port, ignorent ce qui se fait à New-York où les compagnies de steamers paient un prix fixe s'élevant jusqu'à $50,000, tandis qu'ici on charge ce montant sur les effets transportés.

Il y aura dans le port, la semaine prochaine, probablement, quatre steamers chargés d'oranges et de citons, formant un total d'environ 121,000 boîtes. Malgré la quantité considérable, on s'attend que les ventes seront excellentes. Ce commerce n'est introduit ici que depuis cinq ans et déjà Montréal fait dans cette branche une redoutable concurrence à New-York.


Les maux, les douleurs de tous genres se sont guéris par l'Huile St Jacob.


## LE RICHELIEU

Le propriétaire de l'hôtel Richelieu, après avoir gagné le procès qui lui avait été fait pour vente de boisson le dimanche, est poursuivi de nouveau pour avoir vendu de la boisson le dimanche, le jour même du feu qui a eu lieu aux écuries de M. Hurtubise, situées en arrière de l'hôtel Richelieu. La cause a été remise à mercredi prochain.


Grand nombre de personnes ne savent pas que c'est l'enveloppe du tabac qui donne la couleur à la torquette et sont par conséquent trompées par une belle apparence extérieure. L'enveloppe est une simple feuille enroulée autour de la torquette n'est jamais un bon tabac à fumer. Dans le "Myrtle Navy" l'on s'attache surtout à ce qui compose l'intérieur de la torquette et non à l'extérieur. C'est là ce qui constitue la qualité de n'importe quel tabac. L'on peut manufacturer un tabac paraissant aussi bon que le "Myrtle Navy," sans beaucoup de dépenses, mais aussi c'est un tabac bien inférieur au "Myrtle Navy."


## THEATRE ROYAL

La troupe Harry Williams a fait salle comble toute la semaine. Aujourd'hui elle donnera ses deux dernières représentations, cet après-midi et ce soir. A tous d'en profiter.

Pour la semaine prochaine, un drame émouvant intitulé : "Bottom of the Sea." Cette pièce a fait sensation partout où elle a été jouée.

## Le comité des Finances

**Une vieille affaire**

**Les colporteurs**

**M. Gosselin recommande pour succéder à M. Glackmeyer**

Le comité des finances a siégé hier après-midi. On s'attendait à une séance intéressante, vu que la question de la nomination d'un nouveau greffier devait venir sur le tapis. Sept ou huit échevins n'appartenant pas au comité étaient présents.

A l'ouverture de la séance, M. C. A. Geoffrion a comparu devant le comité au nom de M. E. Roy, frère de l'avocat de la cité. Il s'agit d'une vieille affaire qui remonte à plus de trente ans. Lorsque la ville expropria les terrains pour la construction du marché Bonsecours, il était entendu qu'une rue de 50 pieds de large serait ouverte sur l'alignement de certains terrains qui restaient à M. Roy. Une fois l'expropriation faite, la ville décida d'ériger des magasins sur le terrain qui devait être occupé par la rue, ce qui privait les expropriés de ce débouché. M. Roy acheta les droits d'un de ses voisins, et poursuivi la ville en dommages. Puis les dossiers s'égarèrent, et l'affaire traina jusqu'à ces jours derniers, alors que le juge Wurtèle a rendu un jugement déclarant que la ville n'avait pas le droit de changer la destination des terrains expropriés et qu'elle est responsable des dommages que ce changement a pu causer. Cependant la cour n'a pas déterminé le montant des dommages, et M. Geoffrion soumet qu'on pourrait nommer un sous-comité pour s'entendre à ce sujet. "Le montant des dommages dit-il, avec l'intérêt, est énorme, mais nous accorderons une réduction libérale."

Il est entendu qu'un sous-comité sera nommé.

Il s'est ensuite élevé une discussion au sujet d'une motion de l'échevin Perreault, à l'effet qu'aucune license ne serait accordée aux colporteurs pour moins d'une année et payée d'avance.

Le maire dit qu'il a plus d'une fois accordé une licence pour trois mois à de pauvres diables, qui sans cela seraient peut-être morts de faim, et qu'il entend persévérer dans cette ligne de conduite.

L'échevin Perreault soutient qu'il n'est pas juste de donner de plus grands avantages à ceux qui vendent dans la rue qu'on en accorde aux hommes d'affaires.

La majorité des membres du comité sont d'avis cependant que le prix de ces licences est trop élevé, et il est décidé de reconsidérer le réglement. Les échevins Rolland, Hurteau et Farrell formeront le sous-comité à cet effet.

Il est ensuite résolu que toutes les réclamations contre la ville pour dommages devront d'abord être soumises au comité des finances.

Après diverses affaires de routine, l'échevin Hurteau propose que le comité recommande M. Gosselin au conseil pour la place vacante de greffier de la cité.

L'échevin Préfontaine exprime l'opinion que le comité n'a pas le droit de faire une recommandation, vu que le greffier est un officier du conseil.

Le maire Meshane suggère que le comité recommande au conseil de remplir la vacance immédiatement, sans recommander personne.

L'échevin Rolland dit que le comité doit recommander une personne ou ne rien faire.

L'échevin Cressé—Une recommandation ne peut pas faire de mal.

Enfin il est entendu que le comité consultera l'avocat de la ville avant de faire son rapport au conseil, pour savoir s'il en a le droit.

La motion de l'échevin Hurteau est alors adoptée, les échevins Hurteau, Farrell, McBride et Boisseau votant pour. L'échevin Perrault dit qu'il n'est pas en faveur de recommander aucun nom au conseil.

Une motion de l'échevin Farrell, à l'effet que M. Beauset soit recommandé pour succéder à M. Gosselin comme assistant-greffier est aussi adoptée sur la même division.

## Arrêtés à la frontière

Jeudi soir, une vingtaine de Canadiens-français venant de Sorel, et se rendant aux Etats-Unis, pour travailler dans les briqueteries, ont été arrêtés à la frontière, par les officiers de la douane américaine, et forcés de descendre du train.

On les a laissés dans le village de Lacolle sans ressources aucunes, et on ne sait pas encore ce que la compagnie du chemin de fer Delaware et Hudson, qui s'était engagée à les transporter jusqu'en Pennsylvanie fera, au sujet, de cette manière cavalière de traiter ses passagers.

Les douaniers américains justifient leur action par la loi qui exclut du territoire américain les ouvriers importés sous contrat.

## L'affaire de St Jean

L'enquête dans l'affaire des misérables arrêtés à St Jean pour indécence est fixée à mardi prochain.

## Histoire d'une bague et de la moustache de McMahon

Le détective McMahon a retrouvé, hier soir, une bague en diamant de la valeur de $200 qui avait été volée à un jeune homme, par une jeune personne qu'il avait prise pour confidente de ses projets d'avenir. McMahon a dû, pour l'occasion, sacrifier sa moustache sur l'autel des détectives, mais par exemple, sa réputation d'agent habile est intacte.


**La loterie de la Province de Québec**

Autorisée par la législature, tirages deux fois par mois. Billet $1.00. Gros lot $15,000.00. Billet, 25cts, gros lot, $3,750.00.

101—jno

**Académie de coupe de robes de Mlle Penley. Système français**
**No 4 rue St-Denis**

Ce système est la perfection même du genre. Vous pouvez l'employer pour la coupe des toilettes d'enfants tout comme pour celles des adultes. Et vous tracez vos patrons en moins de trois minutes.

De l'aveu des personnes auxquelles de longues années de pratique ont donné une forte expérience dans cette importante ligne d'affaires, ce système est incontestablement l'idéal du genre. Elles sont unanimes à dire qu'il est destiné à prendre le premier rang et par sa simplicité et par sa précision d'ajustement. Avec lui, plus d'équerres, plus de metres, plus de mesures quelles qu'elles soient.

N. B—Ce système s'apprend en quelques heures.

DAME E. L. ETHIER,
Gérante.

Téléphone, 6052 111—jno


## Est-ce accident ou suicide

**Le cadavre d'un nègre trouvé à Lachine**

Mercredi, un nègre de Lachine, nommé Wm Clay, est parti avec un ami pour aller à la chasse aux rats-musqués. Arrivés dans le bois ils se séparèrent. Après quelque temps le compagnon de Clay entendit un coup de feu, mais il n'y prit pas garde. Enfin voyant l'absence prolongée du nègre, il alla à sa recherche, mais il lui fut impossible de le trouver. Hier matin, un cultivateur en passant le long de la voie du C P R, vit un cadavre flottant dans la fosse près du balastrement. C'était celui du nègre.

On suppose que le défunt a été frappé par une locomotive.

Il avait la figure horriblement mutilée et le corps couvert de meurtrissures.

On dit aussi que Clay avait l'habitude de monter à bord des convoies de marchandises, et qu'il avait tombé accidentellement en bas des chars.

Le défunt était bien connu à Lachine. Il était âgé de 30 ans et célibataire.

Le coroner a dû tenir une enquête cette nuit sur cette affaire.

## L'AMBULANCE

**Chronique des accidents**

A 4 hrs. p. m. l'ambulance a été appelée à la Pointe St-Charles, rue Mullen, pour une petite fille de 5 ans, Eugénie Hudon, qui était tombée du troisième étage d'une maison. Dans sa chute elle s'est fracturée la cuisse droite et infligée plusieurs contusions à la figure.

A 5 hrs, à la gare du Grand Tronc à St-Henri, Constant Allerie, 303 rue St-Ambroise, était monté à bord d'un train mais s'apercevant qu'il s'était trompé, sauta des chars en mouvement, tomba dans un trou et se fractura la jambe droite.

Le Dr Cotret, de la brigade du feu se trouvant à la gare, a donné les premiers soins au blessé, en attendant l'arrivée de l'ambulance.

L'ambulance a été de nouveau appelée au carré St-Louis, pour une dame du nom de Hoar, qui en tombant sur le trottoir s'était fracturé un bras.

Tous trois transportés à l'hôpital Notre-Dame.

Thomas Hugh, un peintre, est tombé en bas d'un échafaud sur la rue Mill hier après-midi, et il a été ramassé sans connaissance. Transporté à l'hôpital Général, il a bientôt repris ses sens, et on a constaté qu'il n'était pas dangereusement blessé.

## A propos de l'asile de Verdun

**La réponse du gouvernement**

M. Alfred Perry est revenu hier soir de Québec où il était allé pour avoir une entrevue avec le gouvernement, afin d'obtenir une augmentation d'indemnité en faveur de l'asile protestant de Verdun.

Les honorables M. de Boucherville, J. J. Hall et McIntosh ont étudié le mérite de la question et ils ont promis aux délégués de faire tout ce que la justice et l'équité leur permettraient.

Le premier ministre a exprimé sa satisfaction sur certaines améliorations et sur la manière dont l'asile est dirigé. Le gouvernement, dit-il, rencontre de grandes dificultés pour faire droit aux justes demandes qu'on lui fait à raison de sa triste position financière. Il a promis cependant, de s'occuper de la question de l'asile de manière à donner satisfaction aux protestants.

## LA LOTERIE DU PEUPLE

Des rapports et des rumeurs fantaisistes circulent depuis quelque temps au sujet de la Loterie du Peuple, dont l'administration solide et honnete porte ombrage à certaines loteries que nous nommerons si ces attaques injustes et déloyales ne cessent pas.

Pour faire taire une fois pour toutes les personnes intéressées à nous combattre avec des armes que la bonne foi réprouve, et pour montrer la sincérité du but que la Loterie du Peuple se propose, dous offrons à la Société St Jean-Baptiste, au lieu de cinq mille piastres par année tel que la Loterie de la Province de Québec s'est engagée de faire, de lui remettre tous les profits que la Loterie du Peuple pourra faire, pour qu'elle puisse obtenir ainsi les quatre-vingt mille piastres dont elle prétend avoir besoin pour la construction du Monument National ; laissant à la société St Jean-Baptiste et au gouvernement tout le contrôle que l'un et l'autre désirera. Nous offrons de plus de cesser nos opérations immédiatement, si la société St Jean-Baptiste veut elle-même exploiter la Loterie de la Province pour son seul et exclusif profit. En attendant la réponse qu'on fera à cet offre généreux, nous pouvons assurer au public que le prochain tirage aura lieu lundi, le vingt-cinq avril courant. Comme par le passé, la vente des billets a été un véritable succès. Il est évident que le public a de plus en plus confiance dans l'habile direction et dans le but élevé de cette entreprise. 113-2.


## SAVON SUPERIEUR

Il n'y a rien de comparable aux savons que la maison Barsalou livre au commerce.

Certaines marques de la fabrique Barsalou n'ont pas d'égalles nulle part. Le savon Impérial, par exemple, l'emporte sur tous les autres produits. Il devrait se trouver dans toutes les familles. Il lave on ne peut mieux ; il n'y a pas de souillure ou de tache qui ne disparaisse pas sous l'action bienfaisante de ce savon merveilleux.

Donc, ne nous servons que des savons de la maison Barsalou, les meilleurs et les plus économiques.

—Pour guérir l'asthme, les bronchites, le catarrhe, la toux, le rhume, etc., employez le Chester Cure, un remède connu et certain, En vente chez tous les pharmaciens. 61—jno

—Bureau du greffier de la Cité.—Hôtel de ville.—Montréal, 5 mars 1892.—M. le docteur Laviolette, Montréal.

Mon cher docteur :—Votre Sirop de Térébenthine est sans contredit un remède merveilleux dont l'efficacité absolue, ne tardera certainement pas à se faire généralement connaitre.

Je souffrais depuis plusieurs jours d'une bronchite aigue qui me causait jour et nuit des quintes de toux épuisantes, au point que j'avais complètement perdu le sommeil et que j'étais presque dans l'impossibilité de vaquer à mes affaires. Après avoir pris divers remèdes sans éprouver de soulagement j'achetai une bouteille de votre Sirop de Térébenthine et deux jours après il ne restait rien de ma bronchite.

Je dois ajouter que je vous adresse cette attestation de mon plein gré et sans qu'elle ait été sollicitée par qui que ce soit.

Votre tout dévoué.

RENÉ BEAUSET.


## NOUVEAU JOURNAL

**100,000 de tirage et $5,000.00 de primes**

On annonce l'apparition pour mercredi prochain, d'un nouveau journal à primes intitulé : *La Fortune*.

Cette nouvelle feuille qui sera mensuelle, aura un tirage de 100,000 copies et donnera en primes mensuelles, $5,098.00 divisées en 2,714 prix.

*La Fortune* sera vendu dans tous les dépôts de journaux et de billets de loterie, à 10 le numéro.

Ce journal contiendra un feuilleton très émouvant, des légendes, contes et nouvelles littéraires, une chronique de tous les faits principaux du pays et de l'étranger, des recettes etc., etc.

Son but est de venir en aide aux classes pauvres et aux infirmes en "donnant dix pour cent" sur la somme de ses bénéfices pour l'établissement à Montréal d'une "Maison d'Industrie et de Refuge."

Nul doute que cette publication d'un nouveau genre aura un grand succès vu son but méritoire et son système avantageux de primes.

## Sous les armes

L'Institut du Mont St-Louis, a reçu hier matin des autorités militaires d'Ottawa plusieurs centaines de carabines pour l'usage du corps de cadets qui vient de se former dans cette institution.

C'est le lieutenant-colonel Atkinson qui commande les jeunes cadets. Les exercices ne sont commencés que depuis quelques jours et déjà les cadets ont fait des progrès remarquables.

Ils seront en état de prendre part au concours qui doit avoir lieu dans le mois de juin prochain pour le drapeau offert par Son Altesse Royale, le prince Arthur.

## Mgr Grouard

Mgr Grouard, vicaire apostolique de Arthabaska-McKenzie est de retour de son voyage en France.

Sa Grandeur doit quitter notre ville au commencement de la semaine prochaine, pour se rendre dans son lointain diocèse.

Une quinzaine de jeunes gens appartenant aux meilleures familles françaises l'accompagnent.

Monseigneur a aussi réussi à recruter quelques auxiliaires pour ses missions, trois prêtres, dit-on, et deux diacres font partie de l'expédition.

## EN MAUVAISE VOIE

**Arrestations de deux jeunes garçons soupçonnés de vol**

Le sergent Loye, du poste de police No 5, a arrêté deux petits garçons, Thomas Friend, âgé de 11 ans et Robert Brown, âgé de 10 ans, sous soupçon de vol d'argent. On a trouvé sur le nommé Friend la somme de $40.35 et Brown, le second accusé, on trouva $1.55 en monnaie. Friend a voulu entrer dans la voie des aveux en disant qu'il avait volé cet argent à son père.

La police ayant été aux informations, a découvert que le père du jeune prisonnier était mort. On suppose que ce sont ces deux jeunes garçons qui sont les auteurs d'un vol commis dans un magasin de la rue Bleury. Les deux accusés ont plaidé non-compable.

Thomas Friend a, hier après-midi, été condamné à 4 ans de détention à l'école de Réforme. La sentence a été suspendue pour Robert Brown.

—M. Paul G. Martineau, avocat, ex-associé de MM. Mercier, Beausoleil et Choquet, a transporté son bureau à la chambre No 605, bâtisse de la New-York Life.


Les jeunes filles possédant un teint pâle devraient faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Elles donnent une couleur rose au joues. Melle Jennie Basse, de New Bagne, dit : J'avais été malade pendant deux ans et perdu toute vigueur, souffrant constamment de maux de tête et de palpitations du coeur qui m'empêchaient de dormir ; je n'ai éprouvé du mieux qu'après avoir fait usage des Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir employé trois boîtes, je me sentis une personne nouvelle." En vente chez tous les commerçants ou envoyées sur réception du prix, 50 la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adresse : Dr William's Med. Co., Brockville, Ont., ou Morristown, N.-Y.


# COMMERCE ET FINANCE

## MARCHE DE MONTREAL

**Grains**

Le commerce de grains montre un peu de mouvement. Pour le grain de première qualité, il n'y a rien à faire et l'avoine est plus ou moins ferme. Les pois se vendent un peu mieux.

Nous cotons :

Blé dur du Manitoba, 94c à 97c ; No 3, do 84c à 87c ; pois par 66 lbs., en magasin, 73c à 74c; avoine No 2, 32½c à 33c ; seigle, 91c à 93c ; orge d'engrais, 42c à 43c.

**Farine**

L'absence de mouvement continue à être le trait le plus saillant au marché de farine. Nominalement, les prix ne sont pas changés.

| Nous cotons : | | |
|---|---|---|
| Patente du printemps | $5 00 | $5 20 |
| Patente d'hiver | 4 90 | 5 00 |
| Straight roller | 4 50 | 4 55 |
| Extra | 4 15 | 4 25 |
| Superfine | 3 90 | 4 00 |
| Fine | 3 30 | 3 65 |
| Forte de boulanger | 4 60 | 5 00 |

**Farine d'avoine**

Il n'y a rien de nouveau sur le marché qui est très paisible.

| Nous cotons : | | |
|---|---|---|
| Granulée, en barils | $3 95 | $4 00 |
| Rolled, en barils | 3 95 | 4 00 |
| Standard en baril | 3 85 | 3 90 |
| Granulée en sac | 1 92½ | 1 95 |
| Rolled en sac | 1 92½ | 1 95 |
| Standard en sac | 1 85 | 1 90 |

**Provisions**

Les prix sont fermes malgré la concurrence exercée par les marchés de l'ouest, mais il est douteux que de meilleures nouvelles auraient pour effet de ranimer le marché.

Nous cotons :

| | | |
|---|---|---|
| Canada short mess pork par brl | $16 00 | $16 50 |
| Chicago clear mess pork | | |
| Mess pork americain nouveau | 14 50 | 15 00 |
| Jambon par lbs | 0 10½ | 0 11 |
| Bacon par lbs | 0 09½ | 0 10 |
| Saindoux concentré | 0 7¼ | 0 7½ |
| Saindoux pur canadien par lbs | 0 8¾ | 0 9 |

**Fromage**

Les grands commerçants sont de retour et commencent déjà à faire leurs préparatifs, mais il n'y a encore rien de bien important dans les transactions et les prix sont fermes. Le cable de Liverpool a baissé aujourd'hui à 54 s. 6 d.

**Beurre**

Il y a quelques demandes en gros pour les provinces maritimes, mais en général, les transactions n'ont pas augmenté et les prix sont les mêmes que ceux cotés, hier.

**Œufs**

La démande est légère et nous cotons 11½ à 12c pour le meilleur stock.

Voici les quantités enregistrées à la bourse, hier :

| | G.T.R. | C.P.R. |
|---|---|---|
| Blé, min | .... | 683 |
| Fleur " | .... | 600 |
| Pois " | 1800 | .... |
| Avoine, min | 1500 | 1070 |
| Orge " | .... | .... |
| Farine, barils | 150 | 150 |
| Son | .... | .... |
| Potasse, " | .... | 3 |
| Beurre, pkgs | 6 7 | 91 |
| Fromages, boites | 354 | .... |
| Œufs, boites | 647 | 378 |
| Porcs abattus | .... | .... |
| Cuir, rouleaux | 23 | .... |
| Lard, barils | .... | .... |
| Saindoux, tierces | .... | .... |
| Vins supérieurs, brl | .... | .... |
| Pétrole, barils | .... | .... |
| Peaux vertes | 51 | .... |
| Tabac, pkgs | 7 | 62 |
| Bœuf, barils | .... | .... |
| Whiskey, barils | .... | 210 |

## Tramways Electriques

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour Tramway Electrique", seront reçues au bureau du soussigné, Hôtel-de-Ville, jusqu'à Mardi, le 17ème jour de Mars prochain, à midi, pour le privilège de construire et de mettre en opération dans cette cité des tramways mus par l'électricité, pendant une période de dix-huit années, dans les rues ou parties des rues designées dans le devis que l'on peut voir au bureau du soussigné, et selon les conditions fixées par le dit devis.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de $2,500 pour chaque mille de voie que l'on se propose de construire, et le dit dépôt sera remis aux soumissionnaires après que toutes les soumissions auront été prises en consideration.

On ne s'oblige pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

(Par ordre,)
A. GOSSELIN,
Asst-Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité
Hôtel-de-Ville, 113—2
Montréal, 21 Avril, 1892. 141—2


## A VENDRE

PAR

# ECREMENT & CIE

**54 RUE ST-JACQUES**

**Agences Générales des propriétés Foncières**

$4400— Rue de la Montagne, un magasin et trois logements. Terrains 25 x 75 maison en brique et bois. Fondations en pierre. Conditions libérales.

$6500— Rue Albert, quartier ouest, un bloc de maisons en briques solides avec de bonnes fondations. Fini intérieur de la maison très convenables. Terrains, 69 x 100, laissant un lot vacant de 20 x 50 où l'acquéreur peut bâtir une autre maison semblable.

$2500— Rue St Dominique, près de la ruelle Duluth, maison en briques et en bois. Loyer, $276 par an. Lots 40 x 65 plus ou moins, 2 etages avec mansardes. Conditions faciles.

## LONGUE-POINTE

$1600— Jolie résidence d'été, en brique à 4 arpents de l'église plus haut, 2 étages, fondations en pierre.

$500— Rue Coleraine, No 176, 178, 180, 182, Pointe St Charles, en face de la nouvelle école, maison en brique. Lot 52 x 75.6 w. c. dans la maison, 3 étages, hangar pour chaque logement, couverture en gravois. Conditions faciles.

## LAPRAIRIE

$5000— Une terre de 60 arpents avec maison, grange et autres dépendances, toutes en bonne ordre et située à 12 arpents de l'église.

$2300— Rue Frontenac, à un arpent de la rue Ontario, Lot 25 x 80, maison 27 x 30 en briques, à 2 étages, hangar, w. c. dans la maison. Conditions faciles.

## POINTE ST-CHARLES

$13000— No 57 à 71 rue Knox, deux grands blocs de maisons en très bon ordre donnant un revenu annuel de $1140. Conditions faciles.

## 16 LOTS

16— Lots à bâtir à être vendus en bloc, rue de Brebeuf, près de l'avenue Montroyal, avis aux speculateurs.

## LAPRAIRIE

$2700— Maisons de campagne, une maison en pierre et une maison en bois avec écurie pour chaque logement. Cuisine d'allonge dans la maison de pierre. Rare chance pour un amateur, ces maisons sont situes coin des rues St-Joseph et St-Jacques.

## 5 LOTS A BATIR

Coin des rues Iberville et Logan, 62½ x 80 en tout et 2 lots coin des rues Logan et Frontenac 45 x 80 en tout.

$2400— Rue Panet, maison en pierre et en bois, w. c. dans la maison.

$4500— Rue Champlain, maison en brique avec fondations de première classe. Loyer $462. Le fini intérieur de la maison ne laisse rien à désirer. 6 logements. Terrain 139½ de profondeur, véritable chance comme placement.

$2200— Rue Champlain, 3 logements en briques en très bon ordre. Loyer $240 par année.

**N. ECREMENT & CIE**
**54 RUE SAINT-JACQUES.**

100 autres maisons à vendre dans de conditions faciles.
113—3 N. E & CIE

# AGENCE GORMAN

**192 RUE ST-JACQUES**

## Demandé ! Demandé !

Des servantes sans situation, trouveront immédiatement de l'emploi comme cuisinières, filles de chambre, garde-malades et servantes d'hôtel, en s'adressant à notre agence. Celles venant de la campagne ne seront pas obligées d'attendre, car, nous avons toujours des situations vacantes dans les bonnes familles pour celles qui ont de bonnes recommandations.

## Demandé ! Demandé !

Les maitres et maitresses de maisons peuvent s'adresser à nous, car nous avons toujours en disponibilité un grand nombre de cuisinières, filles de chambre, garde-malades et filles d'hotel. Nous payons les frais de passage pour toutes les parties du Canada.

Les serviteurs et servantes qui s'adresseront à nous auront de bonnes situations. Nous ne chargeons qu'une faible commission.

Collections, réclamations, informations et rapports, achats de comptes, argent à prêter sur meubles et garanties collaterales, sur hypothèques, et transactions sur valeurs commerciales.

Les servantes en quête de bonnes places et les dames en quête de bonnes servantes seront satisfaites sans délai.

**AGENCE GORMAN, 192 rue Saint-Jacques,** Batisse de la Banque Mechanic Montreal. 61—1

S. P. TIROIR 509 | **THEO. DAOUST** | TELEPHONE 938

Ci-devant de DAOUST & GENDRON

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

No 162, Rue Saint-Jacques, Montréal.

2me ETAGE — BLOC BARRON 100—lan — ELEVATEUR

AVEZ-VOUS — DES — CORS ? — DES — VERRUES?

EMPLOYEZ ALORS LE **WIGHT'S CORN & WART CURE**

Des milliers de personnes ont été guéries par ce merveilleux remede.

Quelques applications suffisent pour guérir : cors durs ou mous, oignons et verrues. Emploi simple.

**Guérison infaillible**

En vente chez tous les pharmaciens, à 25 et 50 cents la bouteille.

J. H. NAUIT, Pharmacien, PROPRIETAIRE
No 2449 rue Notre Dame, Montréal.



110—ln

# LOTERIE POPULAIRE

# A 5 CTS

Pour Cinq Cents (5cts), vous pouvez gagner

## CINQ CENTS PIASTRES ($500.00)

**—EN OR—**

## 2,834 PRIX

VALANT

## $264,900.00

BILLETS, SEULEMENT 5 Cents

**BUREAU PRINCIPAL DE LA LOTERIE :**

## No 1906, Rue Notre - Dame

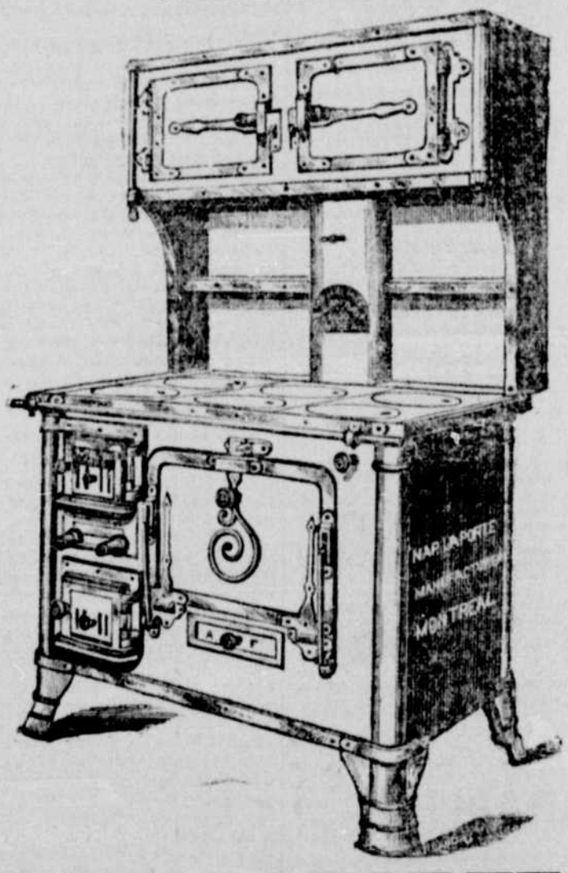
BALMORAL BUILDING

# MAISON CANADIENNE - FRANCAISE

FONDÉE EN JANVIER 1887

LE SEUL DIPLOME ACCORDE A L'EXPOSITION DE MONTREAL 1891

Médaille d'Or et Diplome accordés à l'Exposition de Québec 1887

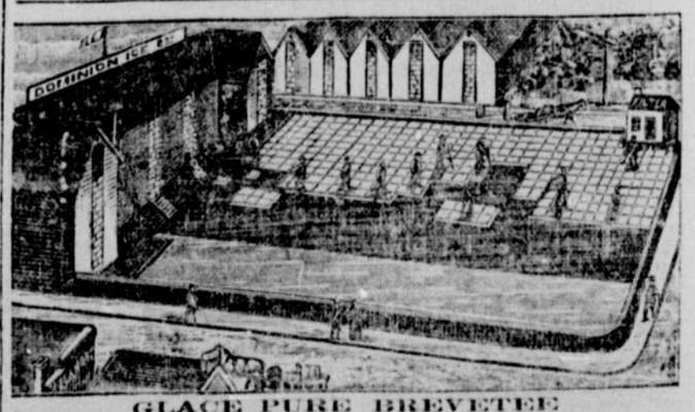



## NAP. LAPORTE

Fabricant de **Fourneaux et de Poeles de Cuisine Français** pour Familles, Restaurants, Bateaux à Vapeur, Communautes, etc., de toutes les dimensions, les prix variant de $40 en montant. Conditions libérales.

**Magasin, No 300 Rue St-Laurent.**
**Bureaux et usines, 613 rue Lagauchetière, Montréal.**

22—jno—s




## GLACE PURE BREVETEE

**Production naturelle au moyen d'eau filtrée par la DOMINION ICE CO, rue Ste Emilie à St Henri.**

LA DOMINION ICE COMPANY a resolu victorieusement le problème de la production à bon marché de glace pure, et sans danger pour la consommation. Elle est produite à l'air libre, (voir la gravure), dans un bassin cimenté dont le fond est couvert de sable fin, et qui reçoit d'un filtre perfectionné une eau limpide et pure, exempte de microbes, soumise à la congélation. Produite dans ces conditions, la glace de la DOMINION ICE CO ne renferme aucun germe de maladie : les hôpitaux, les maison de pensions, les hôtels, les restaurants, aucun germe de maladie : les hôpitaux, les maison de pensions, les hôtels, les restaurants, aucun germe aussi les maisons privées, doivent s'approvisionner, de préference, de glace pure, et comme aussi les maladies résultant de l'usage de glace impure. LA DOMINION ICE CO a éviter ainsi les maladies résultant de l'usage de glace impure. LA DOMINION ICE CO a fait ses preuves ; elle a donne satisfaction au public ; les medecins et le bureau d'Hygiene Provincial recommandent particulièrement sa glace pure dont les procédés de production sont protégés par des brevets. Envoyez vos commandes immédiatement. 19,26,9,16,23,30